

# Comenius Regio 2011-2013



**CONSEIL GÉNÉRAL  
ALPES-MARITIMES**

Limite d'Arrondissement - - - - -  
Limite de la partie de l'ancien Comté de Nice annexée à la France + + + + +  
Chemin de Fer ————  
Route impériale ~~~~~  
Petites Routes et Sentiers ~~~~~  
Chef-lieu d'Arrondissement ©



**F**ort de son partenariat fructueux, depuis de nombreuses années avec le rectorat de l'Académie de Nice, le Conseil général a accepté de participer au projet européen Comenius Regio sur le thème du patrimoine commun de la zone Piémont-Alpes Méridionales, mené conjointement par des professeurs français et italiens de collèges et de lycées, sur deux ans de 2011 à 2013.

Les travaux, organisés alternativement à Turin, Novara et Nice, ont porté sur les événements qui ont marqué la séparation de nos territoires unis jusqu'en 1860 et, au-delà, sur les traces de cette histoire commune toujours vive dans nos traditions et notre culture.

Les rencontres avec des historiens et des spécialistes, la découverte de villes chargées d'histoire des deux côtés de la frontière, ont permis la valorisation de la connaissance des langues du projet que sont le français, l'italien et l'occitan, pour rapprocher ces territoires auxquels l'Europe a rendu des racines et une identité à partager.

Je souhaite que cette publication soit le reflet de la collaboration efficace de ces deux dernières années entre l'Ufficio scolastico regionale per il Piemonte (USR), l'Alliance française de Turin, l'Istituto piemontese per la storia della resistenza e della società contemporanea, la Fédération des associations du comté de Nice, le rectorat de l'Académie de Nice et le Conseil général des Alpes-Maritimes, évidemment associés aux professeurs dont la réflexion nourrit ce document.

**Eric Ciotti**

Député

Président du Conseil général  
des Alpes-Maritimes

---

**L**e projet Comenius Regio initié en 2011 est consacré au patrimoine commun de la zone transfrontalière : le Piémont et les Alpes méridionales. Il est le fruit d'une réflexion menée par des enseignants italiens et français.

Au cours des deux années écoulées, des rencontres bilatérales ont abouti à des activités d'apprentissage entre pairs, à des sessions de formation conjointe, à des échanges pédagogiques et même à la création de matériel didactique.

La présente publication se veut le reflet de ces deux années de partage et de travail. Son fil conducteur est le patrimoine de nos deux régions européennes, si proches géographiquement et culturellement. Le lecteur se plaira à découvrir dans ce calendrier l'histoire locale, les trésors artistiques, la question linguistique, les traditions culinaires et festives.

Je tiens ici à remercier tous les partenaires ayant contribué à la réussite de ce projet : la Direction Générale Education et Culture de l'Union Européenne, l'USR Piemonte, le Rectorat de l'académie de Nice, le Conseil Général des Alpes-Maritimes. Je n'oublie pas le rôle joué par l'Alliance française, l'Istoreto et la Fédération des Association du Comté de Nice qui ont mis au service du projet des personnes ressources.

J'adresse également mes félicitations les plus chaleureuses aux enseignants de nos deux pays qui se sont impliqués dans ce programme de formation.

**Claire Lovisi**

Recteur de l'Académie de Nice  
Chancelier des Universités

---

# PRESENTATION GENERALE

<http://www.comeniusregio-piemontealpesmeridionales.org/materiali/Progetto-Projet.pdf>

Ce projet naît de la volonté commune d'une réflexion sur les événements qui ont sanctionné la séparation des deux territoires unis jusqu'en 1860.

*Questo progetto nasce dalla volontà comune di una riflessione sugli avvenimenti che hanno sanzionato la separazione di due territori uniti fino al 1860.*

L'Etat italien naquit en 1861 ; en 1860, il eut l'annexion à la France de Nice, appartenant jusqu'alors à la Maison de Savoie. En partant des territoires respectifs, avec le soutien des collectivités locales et des associations culturelles, il sera développé un parcours sur la connaissance et l'apprentissage de l'histoire commune de ces 150 dernières années, en se référant aux dynamiques économique-sociales, linguistiques et culturelles.

*Lo stato italiano nasce nel 1861; nel 1860 ci fu l'annessione alla Francia di Nizza, appartenuta fino ad allora alla Casa Savoia. Partendo dai rispettivi territori, con il supporto delle comunità locali e delle associazioni culturali, le scuole svilupperanno un percorso sulla conoscenza e l'apprendimento della storia comune degli ultimi 150 anni, con un confronto sui manuali scolastici, un'analisi del rapporto tra iconografia e storia e un approfondimento delle dinamiche economico-sociali, linguistiche, culturali.*

Les objectifs de ce projet sont la connaissance du patrimoine commun et sa valorisation à travers la participation à des événements, la rencontre avec des historiens et des spécialistes, la découverte des villes. Le projet doit valoriser la connaissance des langues réciproques à travers un plan de formation pour des enseignants, en particulier d'histoire pour développer l'intercompréhension entre les territoires, auxquels l'Europe a rendu des racines communes et une identité à partager.

*Gli obiettivi del progetto sono, infatti, la conoscenza del patrimonio comune e la sua valorizzazione attraverso la partecipazione ad eventi, l'incontro con storici e specialisti, la scoperta delle città. Il progetto intende valorizzare la conoscenza delle lingue reciproche attraverso un piano di formazione docenti DNL, in particolare di storia, per sviluppare l'intercomprensione fra i territori, cui l'Europa ha restituito radici comuni e un'identità da condividere.*

A cet effet, on envisage de développer un processus d'enseignement/apprentissage de l'histoire, de l'expression artistique à travers la méthodologie « EMILE ». L'objectif prioritaire est la recherche d'une identité transfrontalière à partir de la connaissance du patrimoine culturel commun.

*Per questo si vuole implementare il processo di insegnamento/apprendimento della storia, dell'espressione artistica e delle lingue attraverso la metodologia CLIL/EMILE. L'obiettivo prioritario è la ricerca di un'identità transfrontaliera, a partire dalla conoscenza del patrimonio culturale comune.*

---

## OBJECTIFS DU PROJET COMENIUS REGIO

- Étudier et connaître l'histoire commune à travers l'analyse des documents et des sources historiques dans les langues des deux territoires (français, italien, occitan) à travers une préparation linguistique réciproque ciblée et destinée aux enseignants et aux groupes de travail.
- Valoriser la diversité des langues mutuelles et du patrimoine artistique et culturel des régions impliquées.
- Faciliter l'harmonisation de la formation des enseignants dans une optique européenne de l'éducation.
- Rendre attractif l'enseignement/apprentissage des sciences humaines, des langues et de l'art.
- Soutenir le multilinguisme qui est à la base d'une identité partagée.
- Promouvoir la connaissance des langues réciproques, en tant qu'objectif clé de la politique éducative de la Commission et du Parlement européens (Résolution du 14 février 2009).

### Sujets abordés :

- La connaissance de l'histoire commune de ces 150 dernières années, avec une référence particulière à l'analyse des manuels scolaires pour tout ce qui concerne les dynamiques linguistiques et lexicales, économique-sociales, culturelles et les différentes interprétations des événements et des processus historiques depuis 1860.
  - Les études du patrimoine artistique commun à partir des villes (Turin et Nice) en tant que témoins et protagonistes des événements historiques.
  - L'analyse des flux migratoires passés et présents et de leurs effets dans la construction d'une identité commune transfrontalière.
  - La définition du rôle de l'Europe dans les rapports transfrontaliers et son impact sur la vie quotidienne des citoyens.
-

## PRESENTATION DU COMENIUS REGIO 2011-2013

**L**e patrimoine commun de la zone transfrontalière : Piémont et Alpes Méridionales » L'U.S.R. (équivalent du Rectorat) du Piémont, région située au nord-ouest de l'Italie a signé plusieurs protocoles d'accord avec le Rectorat de l'Académie de Nice pour encourager la connaissance et la diffusion des langues et des cultures réciproques dans les écoles.

En Italie, projet piloté et coordonné par l'USR et l'Alliance Française de Turin.

En France, projet piloté et coordonné par le Rectorat de Nice, le Conseil général des Alpes-Maritimes, l'Inspection Académique des Alpes-Maritimes.

**Partenaires** : Fédération des Associations du Comté de Nice (convention signée par Serge Chiaramonti), collège Jean Giono, lycée Guillaume Apollinaire, l'IIS Pascal, le lycée Convitto Umberto I à Turin.

### **Séminaires à Turin et à Nice :**

Productions pédagogiques attendues : pour plus d'informations, consulter le site [www.ac-nice.fr](http://www.ac-nice.fr)

Thématiques : connaissance de l'histoire commune de ces 150 dernières années, patrimoine artistique commun, étude des flux migratoires passés et présents.

C'est le fruit de ces recherches et rencontres entre Piémontais et Niçois que vous retrouverez dans cette présentation. Des photographies, des cartes, des présentations, des recettes, des articles (parfois entiers parfois tronqués) etc. démontrant par un travail commun, l'existence toujours bien réelle, et peut-être même de plus en plus, de ce fameux axe Nice-Turin rappelant les cinq siècles d'histoire commune qui nous lient à la Maison de Savoie.

En espérant que cet ensemble vous rende divers services et que surtout, vous y trouviez des renseignements qui vous intéresseront et aiguïseront votre curiosité du savoir et du connaître.

Serge Chiaramonti

Président de la Fédération des Associations du Comté de Nice

---

## LISTE DES PUBLICATIONS

- Pieghevole
- La comté de Nice entre 1760 et 1793
- 1860 et après / Claude Roman
- Les Italiens dans les Alpes-Maritimes / Ralph Schor
- L'occupation italienne des Alpes-Maritimes et du Var / J.-L. Pannicacci
- La Résistance italienne
- L'estàtua de Galibaldi a Nissa / Institut d'Études Niçoises
- Persounage istouric Nissa-Piemonti / Patrici Arnaudo
- Pitchin lessicou / J.-R. Bernardoni – M.-A. Orsini
- Counjugasoun
- Toponymie transalpine / Institut d'Études Niçoises
- Vernante Piemont Province de Cunéo
- Recettes
- Culture et traditions d'Oc
- Enfants afitats, migracion dei pichoi piemontés en Comtat de Niça, Daufinat e Provença / Régis Bosquet
- Le Mondine, Li bugadièri / Institut d'Études Niçoises
- Testimouniança d'un pastre / Emmanuel Gioan
- Bessounage Nissa-Turin / Patrici Arnaudo
- Les "Folies" de la Belle Époque / Dominique Laredo
- Les représentations de Garibaldi par les artistes de Novara
- Muséo civico Casa Cavassa
- Castello de la Manta
- La nouostra descuberta de Turin
- Festa pimountesi / Patrici Arnaudo
- La despartida / Anne-Marie Sgaravizzi
- Poesie provenzali
- Sports et nature dans les vallées occitanes transfrontalières
- Tende / Fédération des Associations du comté de Nice – Serge Chiaramonti
- Projet Comenius Regio Nice-Turin, 2011-2013
- Remerciements

# Pieghevole

---



<b>Apricale</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Tutto l'anno:</i> Mostre d'arte al Castello. <i>Febbraio:</i> «A come Amore Ad Apricale». <i>Primavera:</i> Festa dell'Olio, mercato artigianato e prodotti locali. <i>Estate:</i> Torneo di Pallone Elastico, Serate Danzanti, Festival dei Burattini, Rassegna Teatrale «... e le stelle stanno a guardare». <i>8 Settembre:</i> Natività di Maria V. - Festa Patronale. <i>2ª domenica di Settembre:</i> Sagra della Pansarola. <i>Natale:</i> Falò in piazza.</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel. 0184.20.81.26 / 0184.20.86.41 - <a href="http://www.apricale.org">www.apricale.org</a></p>
<b>Dolceacqua</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Gennaio:</i> Festa di San Sebastiano. <i>Aprile:</i> Carrugi in fiore. <i>Luglio ed agosto:</i> Musica nel Castello. <i>Primo sabato dopo ferragosto:</i> suggestivo spettacolo pirotecnico che rievoca la distruzione del castello del 1744;</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel. 0184.20.66.66 - <a href="http://www.comune.dolceacqua.im.it">www.comune.dolceacqua.im.it</a> e-mail: <a href="mailto:ufficio.iat@comune.dolceacqua.it">ufficio.iat@comune.dolceacqua.it</a></p>
<b>Isolabona</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Giugno:</i> vigilia di San Giovanni Battista giochi d'acqua e falò. <i>Luglio:</i> festa Patronale di Santa Maria Maddalena, Festival Internazionale delle Arpe nel castello dei Doria. <i>Agosto:</i> cinema, teatro, concerti ed eventi enogastronomici. <i>Settembre:</i> festa della "fontana" con degustazione di prodotti locali. <i>Natale:</i> antichi mestieri, vita quotidiana dei primi del novecento con costumi ed ambientazioni originali.</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel. 0184.20.81.27 - <a href="http://www.comuneisolabona.it">www.comuneisolabona.it</a></p>
<b>Perinaldo</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Maggio:</i> Rassegna del Carciofo di Perinaldo. <i>Luglio:</i> Festa dell'Astronomia. <i>Fine luglio, inizio agosto:</i> Festival Perinaldo. <i>Agosto:</i> Estate Musica a cura dell'ass. Troubar Clair, Festa Cubana, Rassegna di Musica Classica Al lume delle Stelle. <i>Settembre:</i> Festa campestre di S. Giusta. <i>Ottobre:</i> Grande Castagnata.</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel 0184.67.20.01 - <a href="http://www.perinaldo.org">www.perinaldo.org</a> e-mail: <a href="mailto:admin@perinaldo.org">admin@perinaldo.org</a> - Uff. Turistico: <a href="mailto:iat@perinaldo.org">iat@perinaldo.org</a></p>
<b>Pigna</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Maggio:</i> Festa del Pane Nero. <i>24 Giugno:</i> Festa Patronale di San Giovanni Battista - Loc. Buggio. <i>Fine Luglio, inizio Agosto:</i> Festival della Poesia e della Commedia Intemelia. <i>29 Settembre:</i> Festa Patronale di San Michele. <i>Fine Settembre, inizio Ottobre:</i> Sagra del Fungo. <i>Ottobre:</i> Sagra della Caldarrosta - Loc. Buggio.</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel. 0184.24.10.16 - <a href="http://www.comune.pigna.im.it">www.comune.pigna.im.it</a></p>
<b>Rocchetta Nervina</b>	<p><b>Eventi:</b> <i>Estate:</i> si organizzano simpatiche sagre. Festival delle Fiabe il 16-17-18 agosto: porta la fantasia di una fiaba lungo le vie del borgo illuminate in un percorso pieno di effetti speciali, musica e colori che rendono il paese un vero incanto. <i>2 Settembre:</i> Festa patronale S. Stefano. «U Festin» ricorrenza di un miracolo della Vergine Maria nel 1625.</p> <p><b>Info:</b> Comune Tel. 0184.20.79.42 <a href="http://www.rocchettanervina.com">www.rocchettanervina.com</a> - e-mail: <a href="mailto:comunedirocchetta@libero.it">comunedirocchetta@libero.it</a></p>



**Apricale (607 ab. / 291 mt. s.l.m.)** deriva da *apricus*, esposto al sole.

Questo borgo medioevale (X sec.) soleggiato tutto l'anno, ha ispirato molti artisti con la sua cascata di antiche case di pietra dominata dall'altura del Castello con la torre campanaria. Il paese conserva intatta la struttura urbanistica e l'atmosfera medioevale. Di particolare interesse artistico le Chiese di S. Maria degli Angeli, di Sant'Antonio, l'Oratorio San Bartolomeo e la Chiesa Parrocchiale. Nel Castello, che offre una bellissima vista sul paese e la vallata, la storia del paese è presente nel Museo dove sono esposti diversi cimeli tra i quali gli antichi statuti del 1267.

Tutt'intorno, l'abbraccio di una campagna di *fisco*, terrazzamenti sostenuti da muretti a secco, coltivate a uliveti, vigneti, verdure e fiori offre bellissime passeggiate.

Fa parte dei «Borghi più belli d'Italia», Club di Prodotto dell'ANCI e delle «Bandiere Arancioni», marchio di qualità del T.C.I. Certificato ISO 14000 per l'Ambiente.

**Prodotti tipici:** olio extravergine d'oliva taggiasca, patè di olive e vino Rossese.

**Piatti tipici:** ravioli, coniglio «*briscan*» (con olive e vino Rossese), fiori di zucca e verdure ripiene, *fugassun* (torta verde), *michetarsi* (pizza apricalese) e le incomparabili *panzarole* e *zabaglan*.



**Perinaldo (887 ab / 572 mt. s.l.m.)** si affaccia sopra un anfiteatro naturale coperto da argentei e secolari uliveti che, intercalati da fasce di ginestre e mimose accompagnano lo sguardo sino al mare. Il borgo medioevale viene edificato fra il 1045 e il 1055 dai conti di Ventimiglia. Nel 1288 viene acquistato dai Doria di Dolceacqua e incluso nel marchesato omonimo. Nella seconda metà del 1500 entra a far parte della contea di Nizza sotto i Savoia. Con la campagna d'Italia di Napoleone Bonaparte Perinaldo è nominato capoluogo di cantone.

Perinaldo è il paese natale di importanti astronomi e cartografi: *Giovanni Domenico Cassini* (1625-1712), al quale è dedicato il Museo e l'Osservatorio Astronomico, i nipoti *Giacomo Filippo Maraldi* (1665-1729) e *Giovanni Domenico Maraldi* (1709-1788), membri dell'Académie des Sciences; *Giovanni Tommaso Borgogno* (1628-1691), cartografo alla corte dei Savoia. Nel *Santuario della Visitazione*, si trova un'importante *Meridiana* a camera oscura realizzata tra il 2005 e il 2007 in omaggio a *G.D. Cassini*.

**Prodotti tipici:** Olio extra vergine di oliva taggiasca, Carciofo di Perinaldo, a marchio D.E.C.O e Presidio Slow Food. **Piatti tipici:** Mèesane (fuori di zucca ripieni), ravioli alle erbe, agnello e carciofi, crustoli.



**Dolceacqua (2100 abitanti / 51 mt s.l.m.)** da «*Dussogama*» sibilla degli incantesimi, di origine celtica o da «*Dukino*», nome del proprietario romano che aveva un fondo rustico nella zona.

Questo borgo fu proprietà dei Doria dal 1270 e capoluogo di Marchesato dal 1652. Il nucleo più antico, «*Tera*», è dominato dal castello (aperto al pubblico e con servizio di visite guidate - info 0184 20.66.66/35.11.83) e si presenta come un dedalo di pittoresche viuzze con cantine e botteghe di artigiani.

Il ponte a schiena d'asino, definito da Monet «*un gioiello di leggerezza*» collega la «*Tera*» al nucleo più recente «*Borgo*». All'ingresso del paese, l'antica pieve di San Giorgio custodisce le sepolture di Stefano Doria (1580) e Giulio Doria (1608), mentre la chiesa parrocchiale di Sant'Antonio Abate conserva il pregevole polittico di Santa Devota, opera di Ludovico Brea (1510). Oggi Dolceacqua è sede nazionale dell'associazione «*Pievi Bandiera Arancione*» (marchio di qualità del T.C.I.). Certificato ISO 14001 per l'ambiente.

**Prodotti tipici:** Rossese di Dolceacqua, prima Doc ligure, olio extravergine da olive taggiasche.

**Piatti tipici:** michetta, dolce tipico; taquinà, crostata di marmellata e frutta o cioccolata.



La storia di Pigna ha inizio tra il XII ed il XIII sec, con la costruzione del castello dei Conti di Ventimiglia. In età romana la popolazione di Pigna faceva parte di un pago del municipio di Albintimilium (Ventimiglia). Nel XIII sec. Pigna passa sotto i conti di Provenza e la popolazione si organizza in comune. Tra la metà del XIII e del XIV sec il conflitto tra il regno di Provenza e la repubblica di Genova provoca a Pigna grandi sofferenze, finché nel 1365 la Pace firmata con Castelvittorio a Lago Pigo fece cessare le ostilità. Risalgono al Medioevo i maggiori luoghi di culto: la Chiesa di S. Tommaso, fondata nel XII secolo dai benedettini, la Chiesa parrocchiale di S. Michele con il *Polittico di G. Canavesio* (1500) e la Chiesa di S. Bernardo, con l'importante ciclo di affreschi di G. Canavesio (1482).

La frazione di Buggio, ai piedi dei monti Toraggio e Pietravecchia, tipico borgo contadino e di pastori, vanta, unica al Mondo, la Chiesa (VII sec.) dedicata a San Siagrio, nipote di Carlo Magno e Vescovo di Nizza tra l'VIII e il IX sec.

**Prodotti tipici:** Fagiolo bianco di Pigna - Presidio Slow Food - è presente sui territori di Pigna da oltre 300 anni, olio extra vergine di oliva, pane nero.

**Piatti tipici:** Gran Pistau «*Tipico Piato Natalino*».



**Isolabona (725 ab / 106 mt s.l.m.)** dal latino *Insula Bona*. *Insula* ovvero luogo situato alla confluenza di due fiumi, *Bona* riferito alla cordialità degli abitanti.

Al centro dell'antica Contea di Nizza, il borgo è appartenuto ai Doria fin dal 1287, periodo a cui risale il castello costruito a pianta esagonale con torre quadrangolare. Presso la «*Bundo*», via principale del centro storico spicca la fontana quattrocentesca, con vasca ottagonale in pietra. Dalla piazza principale si accede alla chiesa parrocchiale barocca di S. Maria Maddalena datato 1641 con adiacente loggiato di origine romana, antico mercato del paese. Fuori dall'abitato, il santuario di Nostra Signora delle Grazie (molto caro a Grace Kelly) presenta al suo interno affreschi di Giovanni Cambiaso. A pochi metri sorge la primitiva chiesa parrocchiale di S. Giovanni Battista.

**Prodotti tipici:** olio extravergine di oliva taggiasca, la cubaita (oggetto di DOCP preparata con miele, nocciole, limone grattugiato all'interno di una ciakda).

**Piatti tipici:** la cucina del borgo è prevalentemente vegetariana grazie all'ottimo extravergine di oliva. Da non perdere il tradizionale *Fugassun*, il *Camdigliun*, la *Pisciara*. Peculiarità del paese sono le numerose ricette di piatti a base di stoccafisso tra cui il *Brandacugliun*, alla *Defisiera*, la *Coda Ripiena*.



Il nucleo di **Rocchetta Nervina** sorge ai piedi del monte *Tera*. La particolare forma a Y del paese è data dalla strategica costruzione sulle sponde dei due torrenti che rendevano Rocchetta un borgo medioevale di difficile espugnazione. Ancora oggi è possibile ammirare la cinta muraria costituita dagli alti caseruggini di pietra a picco sull'acqua. Le prime testimonianze sono di epoca romana. Nel periodo medioevale apparteneva ad un'importante zona strategica chiamata *Contea di Nizza*. Passò sotto la dominazione dei Savoia nel 1388 ed essendo luogo di confine con i Doria di Dolceacqua era costantemente vessato da combattimenti e scorriere tra i suoi abitanti e i vicini sostenitori della *Repubblica di Genova*. Proprio a ridosso delle case inizia una serie di conche conosciute come «*laghetti*» nel torrente *Barbaira*, meta estiva per centinaia di amanti della natura. Le acque limpide e cristalline che rispecchiano il blu del cielo e il verde brillante della vegetazione circostante rendono l'atmosfera selvaggia e suggestiva. Più a monte si trova il canyon vero e proprio in cui migliaia di sportivi di tutta Europa ogni anno praticano il *torrentismo*.

**Prodotti tipici:** olio di oliva taggiasca. **Piatti tipici:** i *Coselli* (farfalle di pasta), la Capra e Fagioli, Cinghiale e polenta e i *Prescivi* (frittelle di zucchine).



# Le comté de Nice

---

entre 1760 et 1793

# LE COMTE DE NICE ENTRE 1760 ET 1793



1860 et après

---

Claude Roman

## **1860 ET APRES**

Le plébiscite d'avril 1860 faisant Nice française n'est en fait que l'aboutissement d'un processus en deux temps. Côté français sur le temps long avec les multiples tentatives de mainmise sur le Comté depuis la partition d'avec la Provence en 1388, devenue française depuis la fin du Moyen Age et côté niçois il suffit de remonter à la chute de l'Empire napoléonien en 1815 et le retour du Comté à la maison de Savoie des suites du congrès de Vienne.

La donne a profondément changé en 1815 avec l'agrandissement décidé par les Alliés du Royaume de Piémont par l'adjonction de la République de Gênes et de son puissant ensemble portuaire.

La période du « buon governo » et du paternalisme de Charles-Félix est relativement heureuse pour le Comté. Cet Etat des Savoie dans lequel les Niçois ont été réintégrés en 1815 n'est pas pour eux une patrie, il s'agit plutôt d'une fidélité qu'ils manifestent à une monarchie savoyarde encline à se montrer bienveillante envers le Comté, Charles-Félix (1821-1831) n'insiste-t-il pas pour que ses ministres le suivent lors de ses séjours à Nice, songeant même, humour ou provocation, à en faire la capitale à la place de Turin!

### **LA SITUATION DU COMTÉ A LA VEILLE DU RATTACHEMENT DÉFINITIF A LA FRANCE**

Ces années ont vu globalement s'achever « trente années de quiétude politique » entre 1815 et 1845 dans le Comté où les événements qui embrasent l'Europe et les états italiens sont assourdis... Souvent les Niçois sont « simples spectateurs » des projets de développement ou des mouvements révolutionnaires qui agitent Turin. Le règne de Charles-Albert (1831-1849) surnommé « re tentenna » (le roi qui hésite) va rompre avec le penchant antilibéral et le « tout coum'dinans » (tout comme avant en piémontais) de la Restauration. Cette tendance réactionnaire est renversée en 1848 avec l'octroi d'une constitution par le monarque dans le tourbillon du « printemps des peuples » en Europe. La proclamation du fameux Statuto est reçue par une explosion de joie à Nice qui ne va pas jusqu'à voir le gouverneur autoriser le déploiement du drapeau niçois sur l'hôtel de ville à la place du drapeau bleu à croix blanche sur fond rouge de la Savoie...

Malgré le voeu du souverain (« Italia farà da se »), les armées piémontaises sont écrasées par les Autrichiens et Victor-Emmanuel II succède à son père qui, ayant abdiqué, traverse Nice incognito et part en exil pour le Portugal en 1849.

Lamartine, alors ministre des Affaires étrangères, songe déjà à une éventuelle aide militaire française au profit de la petite armée piémontaise avec, à la clef, une cession du Comté et de la Savoie...

### **L'AFFAIRE DU PORT-FRANC**

L'activité portuaire niçoise n'est pas négligeable pour un port situé entre Gênes et Marseille, et qui ne subit pas encore la concurrence de Savone, alors en pleine phase de construction. Le gouvernement de Turin tente d'imposer l'italien mais cette volonté « d'empiemontiser le Comté » est mal vécue par la population alors que le nissart en qualité de communauté de langage reste « le principal élément d'homogénéité des Niçois ». Le nissart est transmis

systématiquement par la famille alors que français et l'italien sont appris (à parité) par le biais de l'école par seulement 25% de la population...

C'est dans ce contexte qu'éclate l'affaire du port-franc de Nice (créé en 1616). Pour le ministre Cavour le libre-échange est primordial. Le royaume sera modernisé par la loi du 4 juillet 1851, camouflet pour les élites économiques et politiques niçoises. Les pétitions n'ont aucun effet sur le Roi et Cavour, d'importantes manifestations ont lieu, les meneurs sont arrêtés (Avigdor, Carlone...). Une députation part pour Turin, un manifeste est rédigé « à la Nation, aux chambres et au Roi le 15 mai 1851 ». Trop tard. La loi entrera en vigueur le 31 décembre 1853, la suppression des franchises assène un terrible coup au port de Nice qui, isolé du fait de la perte de ses privilèges, est surclassé par Gênes et Savone et décline rapidement : « c'est l'élément fondamental de la rupture entre l'élite du Comté et les Savoie ».

## LES SUITES DE L'ANNEXION

Les 29 mai et 12 juin 1860, les parlementaires de Turin approuvent la cession de Nice alors que l'opinion transalpine est toute entière accaparée par les exploits de Garibaldi en Sicile. Un décret impérial français promulgue le traité d'annexion et un senatus-consulte confirme le rattachement en proclamant l'application des lois françaises dans le Comté.

Le 14 juin, la passation de pouvoir a lieu officiellement, le drapeau frappé de la croix de Savoie est remplacé par la bannière tricolore française. Cinq siècles d'histoire commune avec la maison de Savoie s'achèvent ce jour-là mais le tracé définitif des frontières va faire l'objet de longues négociations.

Le plébiscite organisé dans le Comté (15-16 avril 1860) a donné un résultat sans surprise. 99% des votants se prononcent pour le rattachement à la France. Il a été encadré soigneusement par les gouvernements de Paris et de Turin ainsi que par les autorités religieuses.

## LES ANNÉES IMPÉRIALES : LE PROCESSUS ELECTORAL

Les consultations ont lieu rapidement car il faut élire des représentants mais c'est une loi électorale très particulière qui s'applique sous le Second Empire avec le système de la candidature officielle : tous les citoyens masculins votent mais les opposants ne sont pas tolérés, les bulletins de l'opposition ne sont pas accessibles et c'est le président du bureau de vote qui a la charge de glisser dans l'urne tous les bulletins, seuls ceux du candidats de l'Empereur ayant été distribués généreusement.

Les élections au corps législatif voient le candidat Lubonis, ancien gouverneur, recevoir l'investiture impériale. Il est élu deux fois avec 70 % d'abstention environ et la deuxième fois en 1863 sans adversaire dans la circonscription !

Les municipales sont du même type : Malausséna, l'ancien « patron » de l'Hôtel de ville, est élu mais l'abstentionnisme triomphe. Le premier maire français incarne la défense des particularités locales, il est le prototype des futurs députés-maires comme Borriiglione ou Jean Médecin. Les dernières élections en 1870 se déroulent dans une ville plongée dans la guerre contre la Prusse et Malausséna n'est élu qu'au scrutin de ballottage ...

## LES TROUBLES DE FEVRIER 1871

La défaite de Sedan et la chute de l'Empire de Napoléon III en septembre 1870 provoquent un grand désordre à Nice.

Trois journées de troubles secouent la ville du 8 au 10 février 1871. Cependant aucun mort n'est à déplorer.

Sous le second Empire un comité local soutenait le maire Malausséna, bonapartiste, afin que les élus ne soient pas « d'outre-Var », c'est-à-dire non-natifs de Nice, mais également pour contrer l'offensive du parti républicain anti-Napoléon III de plus en plus actif dans la région.

Il existe un séparatisme niçois composé de nostalgiques de la dynastie de Savoie, aristocrates, bourgeois ; un autre de républicains garibaldiens opposés à l'Empire et plus largement une ultime faction de libéraux pro-Italiens.

Le nouveau préfet Marc Dufraisse est un républicain partisan d'une France centralisatrice. L'administration préfectorale est en conflit aigu avec le quotidien niçois (en langue italienne) « Il Diritto Di Nizza ». Un « comité niçois » se crée après la proclamation de la troisième République en septembre 1870 et comme « il Diritto » il entretient l'ambiguïté entre particularisme et séparatisme. C'est dans ce contexte confus localement et nationalement qu'ont lieu les élections législatives du 8 février 1871.

Le comité soutient quatre candidats : Garibaldi, Piccon, Bergondi et Borriglione, alors que le préfet Dufraisse se présente aussi !

Garibaldi, Piccon et Bergondi sont élus alors que le préfet passe à l'aide des voix grassoises... Le soir de la proclamation, le 8 février, une manifestation parcourt les rues de Nice et selon les sources elle se déroule sans cris hostiles contre la jeune République française.

Le 9 février le préfet interdit « il Diritto » et ordonne une perquisition dans les locaux du journal. Les magistrats en charge de l'inspection sont pris à partie par la foule, les vitres de la préfecture volent en éclats le soir même et les gendarmes aidés de marins en renfort dispersent quelques dizaines d'émeutiers.

L'arrestation de présumés meneurs le lendemain déclenche une nouvelle émeute au cours de laquelle 300 personnes affrontent les gendarmes qui reçoivent des pierres jetées depuis les étages et toitures des immeubles voisins, une journée des tuiles à la niçoise en quelque sorte... Le « Diritto » est remplacé par la « Voce di Nizza », immédiatement interdit!

Le député Piccon assure que si des sympathies compréhensibles existent pour la maison de Savoie, elles ne sont en aucun cas séparatistes (11 mars 1871, Assemblée Nationale) alors que le procureur de la République et le préfet assurent le contraire. Ces derniers parlent de sécession et de « vèpres niçoises ». Selon l'historien TOSELLI ce sont les maladresses et l'arbitraire de la préfecture qui ont engendré les troubles par ignorance des coutumes et moeurs niçoises.

En 1870 la position de Garibaldi a bien changé, il rêve d'une « Nice capitale d'un Comté indépendant » et siège d'une Société des Nations avant la lettre. Il rejoint paradoxalement Bismarck qui songe à la création d'un état de type luxembourgeois.



Les élections suivantes donnent la victoire aux notables locaux, libéraux, conservateurs qui ne revendiquent que la prééminence des natifs de Nice dans la vie politique niçoise sans renier les liens d'affection avec les Savoie.

Un Empire s'effondre, une République vient de naître et ces incidents sans gravité majeure reflètent la frontière incertaine entre particularisme, défense du terroir et attachement à la vieille dynastie de Turin.

CLAUDE ROMAN

Les Italiens  
dans  
les Alpes-Maritimes

---

Ralph Schor

## LES ITALIENS DANS LES ALPES-MARITIMES

Ralph Schor

La France est un grand pays d'immigration depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Un fort déclin démographique, les besoins de main-d'œuvre, le prestige de la France, terre de liberté et de culture, la poussée des dictatures dans l'entre-deux-guerres et la multiplication du nombre des réfugiés politiques, tous ces facteurs se ligèrent pour lancer le processus migratoire. Les effectifs d'étrangers recensés passèrent de 381 000 en 1851 à 1 133 000 en 1911 et 3 millions en 1931 (7% de la population totale). La France comptait 3600000 étrangers en 1990 et 4 310 000 immigrés. Les migrants vinrent d'abord des pays limitrophes (Belgique, Italie, Espagne) puis de pays plus lointains (les Polonais se situaient à la deuxième place des nationalités, derrière les Italiens, en 1931). Les Maghrébins arrivèrent seulement après la Deuxième Guerre mondiale.

Dans l'entre-deux-guerres, la présence italienne apparaissait très forte dans les Alpes-Maritimes avec des effectifs allant de 75 000 à 100 000 individus, soit un quart de la population totale. Ces immigrés étaient plus jeunes que les Français, mais l'ancienneté de leur présence expliquait que le taux de femmes, 48%, fût important ; à Nice, 53% des Italiens étaient mariés. Ils tenaient une grande place dans l'économie ; en 1926, à Nice, 64% d'entre eux appartenaient à la population active. Ils travaillaient dans le secteur primaire et surtout dans le secondaire et le tertiaire : bâtiment, habillement, domesticité, particulièrement dans les hôtels, le commerce ; les Ombriennes étaient des nourrices appréciées. La grande majorité était salariée. La médiocrité des rémunérations rendait les conditions de vie extrêmement difficiles. Les horaires étaient lourds. Les Transalpins logeaient dans des baraques de chantier ou dans les vieux quartiers où les loyers étaient bas. Certains vivaient dans des taudis propices à la propagation des maladies infectieuses.

En matière politique, les engagements étaient rares, par crainte des réactions hostiles des employeurs et de la répression policière. Cependant une petite minorité, surtout des jeunes célibataires, militait. D'abord au sein du fascisme, car Mussolini voulait garder le contrôle de ses compatriotes expatriés. Un fascio fut créé à Nice par de jeunes activistes dès le 17 décembre 1922, alors que le Duce avait pris le pouvoir en octobre. Le mouvement fasciste stagna longtemps car l'agitation qu'il entretenait inquiétait les immigrés prudents et suscitait la réaction, parfois violente, de la gauche française. Cependant le fascisme prit un essor notable dans les années 1930, jusqu'à atteindre 2 200 adhérents en 1938, auxquels s'ajoutaient 1 400 jeunes. Ce succès relatif résultait de plusieurs facteurs : recul des provocations du fascio, générosité des aides prodiguées par le consulat à l'heure de la crise économique née en 1929, rapprochement franco-italien en 1935, conquête de l'Ethiopie qui valut un grand prestige au régime. Les autorités fascistes proposaient des loisirs culturels et sportifs, des fêtes patriotiques car l'idéologie imprégnait toutes les activités. Les Italiens se livraient aussi à des agissements relevant de l'espionnage.

La gauche italienne comprenait des groupes divisés pour des raisons politiques : des socialistes séparés en diverses obédiences, des républicains, des membres du mouvement Justice et Liberté et de la Ligue italienne des droits de l'homme, des communistes surveillés

de près et comptant quelque 500 personnes en 1937, quelques anarchistes. Les activités opposaient aussi les militants de gauche : les communistes développaient une vigoureuse agitation sociale, ils disaient préparer la révolution pour abattre les bourgeois, les patrons, les fascistes. Le reste de la gauche entendait rester dans la légalité, organisait peu de manifestations et s'exprimait surtout dans la presse. Les deux familles, communistes et non-communistes, montraient une forte hostilité réciproque et s'accusaient de collusion avec l'adversaire. Cependant, les deux groupes se rapprochèrent en 1937 au sein de l'Union populaire italienne (UPI), correspondant italien du Front populaire français. L'UPI militait pour la paix, s'opposait à l'irréductibilisme que Mussolini développait dans le Comté de Nice et affirmait sa volonté de combattre aux côtés des Français dans une éventuelle guerre contre l'Italie ; 7 000 hommes s'engagèrent à cette fin. Mais l'UPI se désagrégea après la signature du pacte franco-soviétique que les communistes exaltèrent et que les socialistes condamnèrent.

Entre Italiens et Français existaient de nombreux facteurs potentiels d'entente : appartenance à un même milieu géographique et culturel, ancienneté des liens dans une région frontalière comme les Alpes-Maritimes, besoins de main-d'œuvre dans ce département, sympathie de la gauche pour les ouvriers immigrés, bienveillance de la droite qui voulait entretenir une amitié avec le régime mussolinien et fondait des comités à cette fin. Cependant ce furent les mauvaises relations qui prévalurent. En fait, les affinités ne garantissent pas l'harmonie des relations : déjà, en 1893, à Aigues-Mortes, des chômeurs français avaient massacré des Italiens en qui ils voyaient des concurrents et des malfaiteurs. Les poussées périodiques de chômage, surtout au long des années 1930, amenaient nombre de Français, ouvriers, employés d'hôtel, commerçants et artisans, à considérer les Italiens comme des rivaux plus ou moins honnêtes. Dans le domaine politique, il existait dans les Alpes-Maritimes une extrême droite xénophobe qui assimilait la majorité des Transalpins à des antifascistes révolutionnaires et comploteurs. La gauche fustigeait les fascistes antidémocrates, espions, provocateurs. Les pouvoirs publics surveillaient toute la communauté immigrée pour assurer le maintien de l'ordre. Les Français savaient que Mussolini freinait l'intégration de ses compatriotes et revendiquait le Comté de Nice qu'il comptait récupérer, peut-être au moyen d'une guerre. Aussi une grande nervosité caractérisait-elle la région où un anti-italianisme diffus régnait. Ceux qui défendaient parfois les immigrés n'étaient pas écoutés : les patrons étaient soupçonnés de privilégier la main-d'œuvre étrangère par intérêt car celle-ci se montrait plus docile. La droite pro-mussolinienne était jugée trop complaisante pour le pays voisin. La gauche qui prenait le parti des ouvriers exploités était peu influente dans les Alpes-Maritimes. Rares étaient ceux qui reconnaissaient que les Italiens contribuaient fortement à la prospérité économique de la région.

Malgré tous les obstacles, l'intégration progressait grâce à l'interaction de nombreux facteurs favorables. Dans le domaine économique, la diversité des emplois offerts dans la région permettait à tous de trouver une tâche rémunérée, les hommes, les femmes, les jeunes, les personnes qualifiées et celles qui ne l'étaient pas. Les reconversions éventuelles s'avéraient faciles. Certains, grâce à leurs efforts, connaissaient une ascension sociale qui créait un lien avec le cadre français réputé propice aux réussites. En matière culturelle, l'intégration se trouvait favorisée par la proximité entre les deux pays, la connaissance fréquente de la langue parlée par l'autre dans cette région frontalière, par la bonne image dont bénéficiait la patrie des droits de l'homme, par le fréquent partage de la foi catholique. Sur le plan social, l'école jouait un rôle majeur par la formation qu'elle dispensait aux jeunes. Les mariages mixtes, assez nombreux, les rencontres dans les diverses circonstances de la vie quotidienne, la durée du séjour consolidaient l'assimilation.

L'occupation  
italienne  
des Alpes-Maritimes  
et du Var

---

J.-L. Panicacci

## **Stage Comenius Regio (Nice, 7 février 2013). Résumé de l'intervention de J.-L. Panicacci**

### **« L'occupation italienne des Alpes-Maritimes et du Var »**

Introduction : Si les Varois n'ont découvert les occupants transalpins qu'à la fin de 1942, les Azuréens, depuis l'été 1940, virent circuler régulièrement 230 militaires appartenant à la Commission italienne d'armistice (CIAF) dont Nice était l'une des principales antennes (Hôtel Hermitage), ces militaires étant chargés de contrôler la démilitarisation des Alpes-Maritimes (ouvrages de la Ligne Maginot, casernes) mais aussi d'inspecter les « usines de guerre », tandis que quelques communes étaient occupées-« annexées » (Menton, Fontan, le quartier du Vieux Clocher à Isola, les hameaux stéphanois de Douans, Le Bourguet, La Blache). Dix plans d'invasion du Sud-Est furent préparés par le *Comando Supremo* d'octobre 1942 à août 1942, ainsi que l'annexion de l'ancien Comté de Nice, menace soulignée par la création des *Gruppi d'Azione Nizzarda* en décembre 1940 puis par la publication « provisoirement à Rome », en mars 1942, de l'hebdomadaire irrédentiste *Il Nizzardo* introduit dans la zone non occupée par la camionnette de la CIAF, tandis qu'une pénétration économique s'effectuait (deux cinémas, deux hôtels et les Studios de la Victorine à Nice).

L'occupation : Le 11 novembre 1942, en début d'après-midi, appliquant le plan *Attila* mis au point par la *Wehrmacht*, des unités motorisées franchirent la ligne d'armistice à Roquebrune-Cap Martin et foncèrent sur Nice, où elles furent accueillies dans l'indifférence. Durant une quinzaine de jours, plusieurs divisions empruntèrent la vallée de la Roya et les routes des Corniches pour occuper successivement les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône et les Basses-Alpes. L'occupation permanente du Var fut assez lente (Draguignan le 14 novembre, Hyères le 27, Toulon le 14 décembre) compte tenu de la fiction de « neutralité » du camp retranché de Toulon laissé à Vichy jusqu'à la tentative de main basse sur la Flotte. On ne releva pas d'incident notable avant le 27 novembre.

Le déploiement : 68% des effectifs de la *IV Armata* se concentrèrent dans le Var (52000 hommes des divisions *Piave*, *Taro*, *Lupi di Toscana* dans 46 communes, soit 11% de la population) et dans les Alpes-Maritimes (32000 hommes des divisions *Legnano* et *Emanuele Filiberto* dans 38 communes, soit 6% de la population), Menton accueillant le QG du général Vercellino (Hôtel Riviera Palace), Grasse le PC du I<sup>o</sup> CA et Hyères celui du XXII<sup>o</sup> CA, Toulon le commandement maritime de la Provence, l'Intendance se situant à Beaulieu-sur-Mer. Des travaux de fortification côtière commencèrent entre Cannes et Bandol.

Les relations franco-italiennes : elles se détériorèrent rapidement avec les saisies effectuées (pillage des casernes et dépôts, de 12 navires de guerre ayant survécu au sabotage ou réparés rapidement ainsi que de 700 chevaux et mulets), les affrontements avec Vichy sur la question de la souveraineté (troupes d'occupation ou troupes d'opérations ; situation des juifs étrangers finalement protégés par les autorités italiennes pour des questions d'opportunité et souvent placés en résidence forcée dans des stations alpines comme St Martin-Vésubie), les récupérations massives d'épaves de la Flotte induisant la présence de 2000 travailleurs transalpins à Toulon et La Seyne. Des attentats visèrent des civils italiens considérés comme des fascistes notoires, des camions militaires, des casernements et même des occupants (La Trinité, Nice, Cannes, Sanary) suscitant des représailles (aggravation du couvre-feu, forte amende imposée à Nice après la mort du lieutenant Tobino, arrestations massives à Nice, Carnoules, Gonfaron, Fréjus, St Raphaël débouchant sur des internements en camps de concentration à Sospel, Embrun et Modane, à des tortures à la Villa Lynwood et à des centaines de jugements par le Tribunal militaire de Breil-sur-Roya précédant des déportations dans les prisons piémontaises et ligures). Une amélioration des relations fut constatée après le renversement de Mussolini le 25 juillet, suivie de la dissolution des *Fasci* et des *GAN*.

Signalons que de multiples relations sentimentales, voire sexuelles, eurent lieu entre des occupants et des femmes françaises ou issues de l'émigration transalpine, de Nice à Toulon.

Le repli progressif : la division *Piave* fut rapatriée en février 1943, tandis que les divisions *Legnano* et *Emanuele Filiberto* le furent au mois d'août, dégarnissant sensiblement l'ordre de bataille du général Vercellino, qui proclama pourtant, le 16 août, un décret relatif à la sécurité des troupes, multipliant les infractions punies de la peine de mort ou des travaux forcés à perpétuité. Théoriquement, le repli aurait dû se terminer le 10 septembre où des unités italiennes auraient stationné uniquement dans l'arrondissement de Nice (vraisemblablement pour des raisons de revendication territoriale). Mais les Allemands, par le plan *Alaric*, s'infiltrèrent dans le dispositif italien à la fin août et au début septembre (715<sup>e</sup> ID entre Bormes et Cannes, 60<sup>e</sup> ID d'Antibes aux ponts du Var) si bien que lorsque la nouvelle de la capitulation transalpine fut annoncée, le soir du 8 septembre, beaucoup de commandements ou de casernements furent encerclés et durent se rendre sans résistance (sauf à la gare de Nice), une trentaine de milliers de prisonniers étant capturés par la *Wehrmacht* avant d'être conduits en Allemagne par une dizaine de convois partant de Cagnes-sur-Mer, Cannes-La Bocca et Toulon.

Conclusion : On a le sentiment que l'occupation comme le repli puis l'attitude à adopter vis-à-vis de l'allié-« ennemi » ont été caractérisés par une grande impréparation. La retraite chaotique des 8-10 septembre 1943 a rendu sympathique un occupant souvent détesté auparavant. Toutefois, dans les deux départements, on a constaté, à la Libération, une vague d'italophobie accompagnée de plasticages de magasins et d'appartements mais aussi par des condamnations plus lourdes devant les Cours de Justice. La mémoire collective retient surtout une occupation plutôt anodine, voire folklorique ce qui est une estimation erronée, bien que l'occupation eût été moins dure qu'en Corse. Les traces de l'occupation dans les manuels d'histoire de 3<sup>e</sup> et de 1<sup>e</sup> sont très limitées, surtout cartographiques avec des erreurs parfois grossières. Dans le village de Fontan, depuis quelques années, des inscriptions fascistes datant de la période de « l'annexion », qui avaient été badigeonnées à la Libération, ont fait leur réapparition sur la dernière maison du village (« *Credere, Ubbidire, Combattere* », « *Molti nemici, molto onore* »). Enfin, depuis 1999, à l'initiative d'une association de Saluzzo, une « marche de la mémoire » a lieu le premier ou le deuxième dimanche de septembre depuis Le Boréon et Valdieri vers le col de Cerise (années paires) ou depuis La Madone de Fenestre et Entracque vers le col de Fenestre (années impaires) afin de commémorer « l'exode biblique » des juifs de St Martin-Vésubie ayant massivement accompagné les militaires italiens dans leur retraite jusqu'à la province de Cuneo.

# La Résistance italienne

---



## LA RESISTANCE ITALIENNE 1943-1945

Le 25 juillet 1943, le Grand Conseil du fascisme n'a plus reconnu le Duce comme leader pour avoir conduit l'Italie dans une guerre injuste. Les Italiens destinés à la défaite n'ont pas abandonné l'Italie, ainsi commence le conflit entre les Allemands et les Italiens.

De cette façon est née la Résistance, adoptant une nouvelle typologie de guerre politique et militaire. À la base de cela il y avait l'espoir de reconstruire une nouvelle Italie. Beaucoup de Partisans ont été tués (62 000).

Il s'agissait de citoyens qui combattaient, guidés par des groupes politiques, de manière indépendante et avec des activités de genres différents (sabotages, actions d'espionnage, attaques de transports, attentats aux régiments ennemis...).



### LES BRIGADES PARTISANES

Quelques formations étaient constituées par des groupes de jeunes citoyens, qui ont commencé à partir à la montagne en se ralliant aux réseaux clandestins antifascistes.

D'autres bandes s'étaient formées autour de quelques personnages charismatiques, et ont ensuite développé un fort lien de fidélité personnelle envers leur chef.

D'autres encore ont rejoint les luttes armées pour l'autodéfense de leur propre communauté.

La Résistance devint une alternative au recrutement dans l'armée de Salò.

#### L'organisation interne

On prenait les décisions les plus importantes en assemblée : choix militaires et élections du Commandant, en se fondant sur sa compétence militaire reconnue et sur son habileté de guide.

Aux côtés du commandant, le Commissaire s'occupait des rapports surtout avec les habitants du lieu et devait pourvoir à l'éducation politique des combattants.

## LES BRIGADES GARIBALDI

Au XX siècle aussi le mythe de Garibaldi s'affirma dans le temps et il fut choisi par une des formations les plus importantes de la Résistance, les Brigades Garibaldi, organisées par le Parti Communiste à partir de septembre 1943. Le nom de Garibaldi faisait allusion soit au caractère patriotique de la guerre de libération, soit à l'expérience unitaire des antifascistes italiens dans le bataillon Garibaldi, pendant la guerre civile espagnole.

Organisées au début par sections de 40 à 50 hommes, au printemps 1944 elles assument des dimensions plus vastes et sont la plus grande organisation partisane de la Résistance.



### CHANSON « BRIGATA GARIBALDI »

Collectivement composée par un groupe de partisans à Castagneto de Ramiseto au printemps 1944 sur l'air d'une vieille marche fasciste chantée pendant la guerre civile d'Espagne, mais son origine pourrait être plus ancienne (XIXème siècle). Elle est considérée comme l'hymne presque officiel des Brigades de la province de Reggio d'Émilie.

Largo che passa  
La Brigata Garibaldi  
La più bella la più forte  
La più forte che ci sia

Fate largo quando passa  
Il nemico fugge allor  
Siam fieri siam forti  
Per cacciare l'invasor

Abbiam la giovinezza in cor  
Simbolo di vittoria  
Marciamo sempre forte  
E siamo pieni di gloria

La stella rossa in fronte  
La libertà portiamo  
Ai popolo oppressi  
La libertà noi porterem

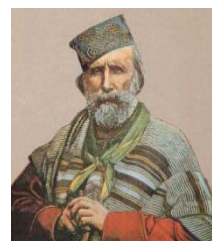
Fate largo che passa  
La Brigata Garibaldi  
La più bella la più forte  
La più ardita che ci sia

Fate largo quando passa  
Il nemico fugge allor  
Siam fieri siam forti  
Per cacciare l'invasor

Col mitra e col fucile  
Siam pronti per scattare  
Ai traditori fascisti  
Gliela la faremo pagare

Con la mitraglia fissa  
E con le bombe a mano  
Ai traditor e ai fascisti  
Gliela farem pagar

Noi lottiam per l'Italia  
Per il popolo ideale  
Per il popolo italiano  
Noi sempre lotterem



## LES BRIGADES MATTEOTTI

Formations socialistes partisans nées en décembre 1943. Les brigades furent actives dans tout le Piémont, la Lombardie et Rome ; dans l'une d'elles Sandro Pertini (futur président qui vécut à Nice) se distingua.



## FORMATIONS CATHOLIQUES

Elles représentaient 15% de l'organisation partisane militaire. Parmi les plus importantes nous trouvons : les Flammes Vertes et la brigade Osoppo.



## JUSTICE ET LIBERTE

C'était une organisation antifasciste fondée à Paris en 1929 par quelques Italiens dont notamment Carlo Rosselli. On y reprenait quelques idées du socialisme libéral de Piero Gobetti.



*travail réalisé par la classe de 5ème B de l'I.I.S. B. PASCAL – Romentino (Novare) professoressa di Francese Raffaella La Villa*

*presentazione realizzata dalla classe di 5°B filiera ERICA de l'I.I.S. B. Pascal – Romentino (Novara) professoressa di Français Raffaella La Villa*

L'estàtua  
de Galibardi  
a Nissa

---

Institut d'Études Niçoises

## L'ESTATUA DE GALIBARDI A NISSA

Creada en lou 1891, l'estàtua de Pepin Galibardi a Nissa es clafida de simbol. En proumié, es virada vers l'Itàlia e Turin (e la carrièra que pouorta aquéu noum). Lou siéu escultour, Gustave Deloye, l'a facha sus un batèu que simboulisa l'ourigina maritima de la familha de l'erò. Sus un coustà, doui frema : la França e l'Itàlia que s'òcupon de l'enfant de Nissa (Galibardi bambin dins lou siéu brès). Si vé doui lioun : lu doui enfant de Garibaldi Menotti e Ricciotti ; soun sus de canoun que rapresenton l'espèdicion dei Mille en lou 1860 e l'engajament per la França contra la Prussa en lou 1870. Li soun finda doui medaioun emé lu poutret dai siéu felen Bruno e Costante que soun mouort per la França a la guerra de 14.



*Créée en 1891, la statue de Pepin Garibaldi à Nice est remplie de symboles. D'abord, elle est tournée vers l'Italie et Turin (et la rue qui porte ce nom – Route de Turin). Son sculpteur, Gustave Deloye, l'a positionnée sur un bateau qui symbolise l'origine maritime de la famille du héros. Sur un côté, deux femmes : la France et l'Italie qui s'occupent du fils de Nice (Garibaldi bébé dans son berceau). On peut voir deux lions : les deux fils de Garibaldi, Menotti et Ricciotti ; ils sont sur des canons qui représentent l'expédition des Mille en 1860 et l'engagement pour la France contre la Prusse en 1870. Il y a également deux médaillons avec les portraits de ses petit-fils Bruno et Costante qui sont morts pour la France à la guerre de 14.*

*Photo et textes Institut d'Etudes Niçoises (F.A.C.N.)*

Persounage  
istouric  
Nissa/Pimount

---

Patrici Arnaudo

**Carlou-Felis**  
**1765-1831**  
*Fedeltà d'un Rei pimountes ai Nissart*



*Lou rei Carlou-Felis 1er de Savoia*



*La coulouna dei Serrraier  
davant la vieia vila*



*La pouorta Carlou-Felis ai Pouchetta,  
bastida per la visita d'ou Rei en lou 1826*



*La coulouna dei Judiéu 1827 – 1863*

*Serìa estada regalada au rei en oumage sigue per la siéu clemença sigue per lou siéu gust per l'Egita (que li èra de sfins soubre l'estàtua). Era en Plaça Massena.*

*Patrici Arnaudo*

## Una nissarda, espousa dòu Rei Vitour- Emmanuel II



Rosa Vercellana, dite la « *Bella Rosin* » (1833-1885)

Lou siéu matrimoni faguèt escàndalou. Noun pousquèt estre souterrada en lou Panteoun de Rouma ma lu siéu enfant li faguèron dedicà aquèstou Panteoun à Turin que si pòu toujours visità au jour d'ancuèi.





## PERSOUNAGE ISTOURIC NISSA / PIMOUNT

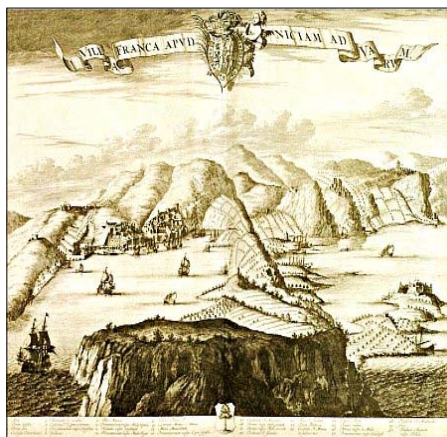
### PEIRE GIOFFREDO 1629-1692 Istourian oufficial de la Maioun de Savoia



Naissença de Peire Gioffredo en lou 1629 à Nissa en la carriera d'ou Coulet. En la siéu vila natala farà d'estudi serious e serà diretour dei escola primària de la cièutà.



Es noumenat à la testa de la glèia Sant-Eusèbi de Turin en lou 1665 ; pi en lou 1673 ven prectour d'ou futur Duca de Savoia e Rei de Sardegna Vitour-Amadiéu II.



*Una vista de Vilafranca*

En lou 1674, serà fach bibliotecari ducal e escriéu lou « *Theatrum Sabaudiae* » en lou 1682, aquèu libre lauda la Maioun de Savoia e serà distribuit en touti li cour d'Europa. Demanderà à reveni à Nissa en lou 1689 e finisserà la siéu carriera en l'Abadià San-Pouòns.

*Patrici Arnaudo*

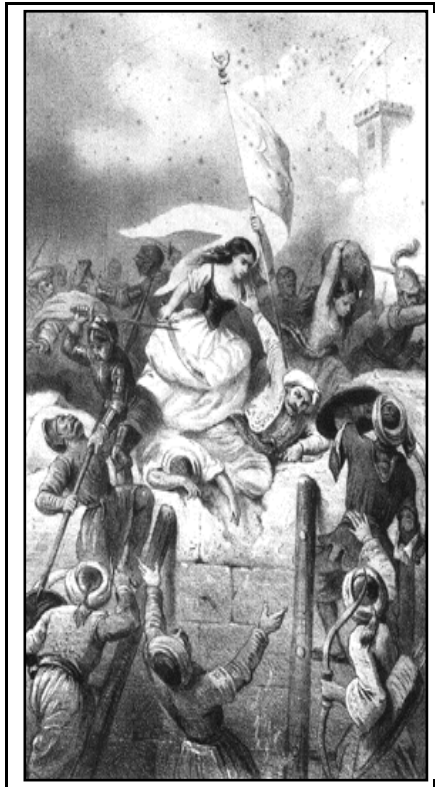
## PERSOUNAGE ISTOURIC NISSA / PIMOUNT

### CATARINA SEGURANA 1543

En lou sècoulou 16, lu Frances de Frances lou prïmou que si soun ja empadrounit de Pimount e Savoia atacon Nissa embé l'ajuda dei Outouman. Lu nissart ourganison una resïstença eròica. Lou 15 d'Aoust naisserà la legenda de **Catarina Segurana** e en setembre lu Franco-Outouman seran escassat dau bouòn.

Nissa e Cuneo èron li douï souleti ciéutà à avé resistat. D'aquèu temp, Catarina Segurana e lu siéu coumpàgnou, en desfendent la siéu vila, avïon sauvat la Maioun de Savoia.

A partì d'aquel'episodi Nissa serà sounada « *La Città Fedelissima* » e es per acò que à Turin esiste toujour una carriera Segurana.



*Patrici Arnaudo*

## PERSOUNAGE ISTOURIC NISSA / PIMOUNT

### Giovani Batista Bottero (Nissa 1822-Turin 1897)

Escoulan en lou vilage de Tenda, Bottero faguèt lou siéu licèu à Nissa farà de bèi estudi de Medecina à Turin. Ma vendrà jornalista e foundatour dòu journal *La Gazzetta del popolo*. Aquèu journal ourganisèt una souscricioun en touta l'Itàlia per regalà à Garibaldi une espada d'òunour.



*Detai de l'espada a Galibardi*



*Afogat de poulitica fouguet, deputat e militava per l'italianità de Nissa. La siéu estàtua si trova en lou centre de Turin.*

*Patrici Arnaudo*

# PERSOUNAGE ISTOURIC NISSA / PIMOUNT

## Lu Thaon de Revel



Lou bouc rapresenteria la fouòrça e la serp lou judici. En una familha doun lu ome an fach d'estudi e de grani carriera militari.

Lu Thaon au servici de l'Estat de Pimount-Sardegna :

- Doui Vici-Rei de Sardegna : Càrlou-Frances (1725-1807), Ignaci Isidòrou (1760-1835)
- Doui Ministre d' Estat : lou conte Ignaci Isidòrou (1760-1835), Ottavio (1803-1868)
- Doui Ministre de li finança : Ottavio (1803-1868) e lou nep Paolo Ignacio Maria (1888-1973)
- Un Ministre de la Guerra : Giovanni (1817-1910)
- Un Ministre de la Marina : Paolo Camillo (1859-1948)
- Tres Governadou de Turin : Carlo Francesco (1725-1807) e lu siéu enfant, Giuseppe Alessandro (1756-1820) e Ignazio Isidoro (1760-1835)
- Paolo Ignacio Maria Thaon di Revel e St. André (1888 - 1973) Dòutour en sciènça coumerciali, fouguèt « podestà » de Turin en lou 1929, un pouòst que garderà fin au 1935 e ministre dei finança (1935-1943). Afougat d'esport deven campion oulímpicou d'espada à Anvers en lou 1920.



*Jòsé-Lissandri Thaon de Revel  
(1756-1820)*



*Lou castèu dai Thaon de Revel à Sant-Andriéu de Nissa*

Pichin lessicou  
Petit lexique  
Piccolo lessico

---

J.-R. Bernardoni

M.-A. Orsini

## PICHIN LESSICOU / PETIT LEXIQUE / PICCOLO LESSICO

NISSART	FRANCAIS	ITALIEN
Chao ! Bouonjou !	Salut ! Bonjour !	Ciao ! Buongiorno !
A si reveire – A ben lèu – chao !	Au revoir – à bientôt – salut !	Arrivederci / A presto / Ciao
Couma vas ? Couma anàs ?	Comment vas-tu ? C. allez-vous ?	Come stai ? Come sta ?
Quan n'es d'oura / Qué oura es ?	Quelle heure est-il ?	Che ore sono ?
Pléti, per gracia – gramaci, merci	S.V.P., S.T.P. - merci	Prego - Grazie
Manjà - Bèure	Manger - Boire	Mangiare – Bere
Travaia – (si) durmì	Travailler - Dormir	Lavorare - Dormire
Estudià – liège/legì	Etudier - Lire	Studiare - Leggere
Anà da l'oste, au cinema	Aller au restaurant, au cinéma	Andare al ristorante, al cinema
Regarjà la televisioun	Regarder la télévision	Guardare la tivù
Anà sus la tela, la taragnina	Surfer sur internet	Navigare su internet
Escoutà de mùsica	Ecouter de la musique	Ascoltare musica
Si passejà, visità	Se promener, visiter	Passeggiare, visitare
Fa bèu / Fa marrit tem	Il fait beau / Il fait mauvais	Fa bello / Fa brutto
Fa caut / Fa frei / Fa bouon	Il fait chaud / ...froid / ... bon	Fa caldo / Fa freddo / Si sta bene
Ai fam / Ai sét	J'ai faim / J'ai soif	Ho fame / Ho sete
Couma es bèu ! / ... es bouon !	Que c'est beau ! / que c'est bon !	Che bello ! / Che buono !
Aco m'agrada, mi plas (touplen)	J'aime (beaucoup) cela	Mi piace (molto)
Cen qu'es acò ?	Qu'est-ce que c'est ?	Cos'è ?
Ai un can, un cat e de pei	J'ai un chien, un chat et des poissons	Ho un cane, un gatto, e persciolini
M'agradon li especialità nissardi	J'aime les spécialités niçoises	Mi piacciono le specialità nizzarde
Juegui de guitara / de piano	Je joue de la guitare / du piano	Suono la chitarra / il pianoforte
Fau de bicicletta / de ski	Je fais du vélo / du ski	Vado in bicicletta/ faccio dello sci
La miéu cambra es blanca	Ma chambre est blanche	la mia camera è bianca
Lou vouòstre país es ben bèu	Votre région est bien belle	È bello il vostro paese

# Counjugasoun

---

# COUNJUGASOUN\*

## VERBOU ESTRE

### *Indicatiéu*

<b>present</b>	<b>futur</b>	<b>imperfet</b>	<b>passat coumpausat</b>
siéu	serai	èri	siéu estat ...
siès	seras	ères	
es	sera	èra	
sien/sian	seren	eravan	
sias	serès	eravas	
soun	seran	èron	

<b>plus que perfet</b>	<b>perfet</b>	<b>perfet anteriour</b>	<b>futur anteriour</b>
eri estat...	siguèri / fouguèri	siguèri estat <b>ou</b>	serai estat...
	siguères / fouguères	fouguèri estat...	
	siguet / fouguet		
	siguerian / fouguerian		
	siguerias / fouguerias		
	siguèron / fouguèron		

### *Sujointiéu*

<b>Sujointiéu present</b>	<b>Sujointiéu passat</b>	<b>Sujointiéu imperfet</b>	<b>Sujointiéu plus que perfet</b>
sigui	sigui estat...	siguèssi / fouguèssi	siguèssi estat/fouguèssi estat...
sigues		siguèsses / fouguèsses	
sigue		siguèsse / fouguèsse	
siguen		siguessian / fouguessian	
siguès		siguessias / fouguessias	
signon		siguèsson / fouguèsson	

### *Imperatiéu*

<b>Imperatiéu</b>	<b>Imperatiéu negatiéu</b>
sìgues	noun estre <b>ou</b> noun sigues
siguen	noun siguen
siguès	noun siguès

### *Coundiciounau*

<b>Coundiciounau</b>	<b>Coundiciounau Passat 1</b>
seri	seri estat...
series	
seria	
serian <b>ou</b> seriavan	
serias <b>ou</b> seriavas	
serion	

**Coundiciounau Passat 2**  
siguèssi/fouguèssi estat...

### *Participi*

**Participi Present**  
essent **ou** estent

**Participi Passat**  
estat (estada /estadi)



CONIUGAZIONE\*\*

VERBO ESSERE

*Indicativo*

**presente**

io sono  
tu sei  
egli è  
noi siamo  
voi siete  
essi sono

**futuro semplice**

io sarò  
tu sarai  
egli sarà  
noi saremo  
voi sarete  
essi saranno

**imperfetto**

io ero  
tu eri  
egli era  
noi eravamo  
voi eravate  
essi erano

**Passato Prossimo**

io sono stato  
tu sei stato  
egli è stato  
noi siamo stati  
voi siete stati  
essi sono stati

**Trapassato Prossimo**

io ero stato  
tu eri stato  
egli era stato  
noi eravamo stati  
voi eravate stati  
essi erano stati

**passato remoto**

io fui  
tu fosti  
egli fu  
noi fummo  
voi foste  
essi furono

**trapassato remoto**

io fui stato  
tu fosti stato  
egli fu stato  
noi fummo stati  
voi foste stati  
essi furono stati

**futuro anteriore**

io sarò stato  
tu sarai stato  
egli sarà stato  
noi saremo stati  
voi sarete stati  
essi saranno stati

*Congiuntivo*

**Congiuntivo Presente**

che io sia  
che tu sia  
che egli sia  
che noi siamo  
che voi siate  
che essi siano

**Congiuntivo Passato**

che io sia stato  
che tu sia stato  
che egli sia stato  
che noi siamo stati  
che voi siate stati  
che essi siano stati

**Cong. imperfetto**

che io fossi  
che tu fossi  
che egli fosse  
che noi fossimo  
che voi foste  
che essi fossero

**Cong. Trapassato**

che io fossi stato  
che tu fossi stato  
che egli fosse stato  
che noi fossimo  
che voi foste stati  
che essi fossero stati

*Imperativo*

**Imp. Presente**

-  
sii  
sia  
siamo  
siate  
siano

**Imp. Negativo**

-  
non essere / non sii  
non sia  
non siamo  
non siate  
non siano

*Condizionale*

**Condiz. Presente**

io sarei  
tu saresti  
egli sarebbe  
noi saremmo  
voi sareste  
essi sarebbero

**Condizionale Passato**

io sarei stato  
tu saresti stato  
egli sarebbe stato  
noi saremmo stati  
voi sareste stati  
essi sarebbero stati

*Participio*

**Participio Presente**

ente

*Gerundio*

**Participio Passato**

stato

**Gerundio Presente**

essendo

**Gerundio Passato**

essendo stato

# COUNJUGASOUN\*

## VERBOU AVE

### *Indicatiéu*

<b>present</b>	<b>futur</b>	<b>imperfet</b>	<b>passat coumpausat</b>
a	aurai	avìi	ai augut...
as	auras	avies	
a	aurà	avìa	
aven	auren	aviavan	
avès	aurès	aviavas	
an	auran	avìon	

<b>plus que perfet</b>	<b>perfet</b>	<b>perfet anteriour</b>	<b>futur anteriour</b>
avìi augut...	auguèri auguères auguet auguerian auguerias auguèron	auguèri augut...	aurai augut...

### *Sujointiéu*

<b>Sujointiéu present</b>	<b>Sujointiéu passat</b>	<b>Sujointiéu imperfet</b>	<b>Sujointiéu plus que perfet</b>
àugui àgues àgue auguen auguès àugon	àugui augut...	auguèssi auguèsses auguèsse auguessian auguessias auguèsson	auguèssi estat...

### *Imperatiéu*

<b>Imperatiéu</b>	<b>Imperatiéu negatiéu</b>
àgues	noun avé <b>ou</b> noun àgues
auguen	noun auguen
auguès	noun auguès

### *Coundiciounau*

<b>Coundiciounau</b>	<b>Coundiciounau Passat 1</b>
auri aurès auria aurian <b>ou</b> ariavan aurias <b>ou</b> ariavas aurion	auri augut...
	<b>Coundiciounau Passat 2</b>
	auguèssi augut...

### *Participi*

<b>Participi Present</b>	<b>Participi Passat</b>
auguent	augut (auguda /augudi)

CONIUGAZIONE\*\*

VERBO AVERE

*Indicativo*

**Presente**

io ho  
tu hai  
egli ha  
noi abbiamo  
voi avete  
essi hanno

**Futuro semplice**

io avrò  
tu avrai  
egli avrà  
noi avremo  
voi avrete  
essi avranno

**Imperfetto**

io avevo  
tu avevi  
egli aveva  
noi avevamo  
voi avevate  
essi avevano

**Passato Prossimo**

io ho avuto  
tu hai avuto  
egli ha avuto  
noi abbiamo avuto  
voi avete avuto  
essi hanno avuto

**Trapassato Prossimo**

io avevo avuto  
tu avevi avuto  
egli aveva avuto  
noi avevamo avuto  
voi avevate avuto  
essi avevano avuto

**passato remoto**

io ebbi  
tu avesti  
egli ebbe  
noi avemmo  
voi aveste  
essi ebbero

**trapassato remoto**

io ebbi avuto  
tu avesti avuto  
egli ebbe avuto  
noi avemmo avuto  
voi aveste avuto  
essi ebbero avuto

**futuro anteriore**

io avrò avuto  
tu avrai avuto  
egli avrà avuto  
noi avremo avuto  
voi avrete avuto  
essi avranno avuto

*Congiuntivo*

**Congiuntivo Presente**

che io abbia  
che tu abbia  
che egli abbia  
che noi abbiamo  
che voi abbiate  
che essi abbiano

**Congiuntivo Passato**

che io abbia avuto  
che tu abbia avuto  
che egli abbia avuto  
che noi abbiamo avuto  
che voi abbiate avuto  
che abbiano avuto

**Cong. imperfetto**

che io avessi  
che tu avessi  
che egli avesse  
che noi avessimo  
che voi aveste  
che essi avessero

**Cong. Trapassato**

che io avessi avuto  
che tu avessi avuto  
che egli avesse avuto  
che noi avessimo avuto  
che voi aveste avuto  
che avessero avuto

*Imperativo*

**Imp. Presente**

-  
abbi  
abbia  
abbiamo  
abbiate  
abbiano

**Imp. Negativo**

-  
non avere / non abbi  
non abbia  
non abbiamo  
non abbiate  
non abbiano

*Condizionale*

**Condiz. Presente**

io avrei  
tu avresti  
egli avrebbe  
noi avremmo  
voi avreste  
essi avrebbero

**Condizionale Passato**

io avrei avuto  
tu avresti avuto  
egli avrebbe avuto  
noi avremmo...  
voi avreste avuto  
essi avrebbero...

*Participio*

**Participio Presente**

avente

**Participio Passato**

avuto

*Gerundio*

**Gerundio Presente**

avendo

**Gerundio Passato**

avendo avuto

# COUNJUGASOUN

## VERBOU PARLÀ

### *Indicatiéu*

<b>present</b>	<b>futur</b>	<b>imperfet</b>	<b>passat coumpausat</b>
parli	parlerai	parlavi	ai parlat ...
pàrles	parleras	parlaves	
parla	parlerà	parlava	
parlan	parleren	parlavan	
parlas	parlerès	parlavas	
parlon	parleran	parlavon	

<b>plus que perfet</b>	<b>perfet</b>	<b>perfet anteriour</b>	<b>futur anteriour</b>
avii parlat	parlèri	auguèri parlat...	aurai parlat...
	parlères		
	parlet		
	parlerian		
	parlerias		
	parlèron		

### *Sujointiéu*

<b>Sujointiéu present</b>	<b>Sujointiéu passat</b>	<b>Sujointiéu imperfet</b>	<b>Sujointiéu plus que perfet</b>
parli	àugui parlat...	parlèssi	auguèssi parlat...
parles		parlèsses	
parle		parlèsse	
parlen		parlessian	
parlès		parlessias	
parlon		parlèsson	

### *Imperatiéu*

<b>Imperatiéu</b>	<b>Imperatiéu negatiéu</b>
parla	noun parlà <b>ou</b> noun parla
parlen	noun parlen
parlas	noun parlas

### *Coundiciounau*

<b>Coundiciounau</b>	<b>Coundiciounau Passat 1</b>
parlerii	aurii estat...
parleries	
parleria	
parlerian <b>ou</b> parleriavan	
parlerias <b>ou</b> parleriavas	
parlerion	

**Coundiciounau Passat 2**  
auguèssi parlat...

### *Participi*

<b>Participi Present</b>	<b>Participi Passat</b>
parlant	parlat (parlada /parladi)

CONIUGAZIONE\*\*

VERBO PARLARE

*Indicativo*

<b>Presente</b>	<b>Futuro Semplice</b>	<b>Imperfetto</b>	<b>Passato Prossimo</b>
parlo	parlerò	parlavo	ho parlato
parli	parlerai	parlavi	hai parlato
parla	parlerà	parlava	ha parlato
parliamo	parleremo	parlavamo	abbiamo parlato
parlate	parlerete	parlavate	avete parlato
parlano	parleranno	parlavano	hanno parlato

<b>Trapassato Prossimo</b>	<b>Passato Remoto</b>	<b>Trapassato remoto</b>	<b>Futuro Anteriore</b>
avevo parlato	parlai	ebbi parlato	avrò parlato
avevi parlato	parlasti	avesti parlato	avrà parlato
aveva parlato	parlò	ebbe parlato	avrà parlato
avevamo parlato	parlammo	avemmo parlato	avremo parlato
avevate parlato	parlaste	aveste parlato	avrete parlato
avevano parlato	parlarono	ebbero parlato	avranno parlato

*Congiuntivo*

<b>Congiuntivo Presente</b>	<b>Congiuntivo Passato</b>	<b>Cong. imperfetto</b>
che io parli	che io abbia parlato	che io parlassi
che tu parli	che tu abbia parlato	che tu parlassi
che egli parli	che egli abbia parlato	che egli parlasse
che noi parliamo	che noi abbiamo parlato	che noi parlassimo
che voi parliate	che voi abbiate parlato	che voi parlaste
che essi parlino	che essi abbiano parlato	che essi parlassero

**Cong. Trapassato**

che io avessi parlato

che tu avessi parlato

che egli avesse parlato

che noi avessimo parlato

che voi aveste parlato

che essi avessero parlato

*Imperativo*

<b>Imp. Presente</b>	<b>Imp. Negativo</b>	<i>Condizionale</i>	<b>Condizionale</b>
<b>Passato</b>	-	<b>Condiz. Presente</b>	
-		parlerei	avrei parlato
parla	non fare / non fa, fai, fa'	parleresti	avresti parlato
parli	non sia	parlerebbe	avrebbe parlato
parliamo	non siamo	parleremmo	avremmo parlato
parlate	non siate	parlereste	avreste parlato
parlino	non siano	parlerebbero	avrebbero parlato

*Participio*

<b>Participio Presente</b>	<b>Participio Passato</b>	<i>Gerundio</i>	<b>Gerundio Passato</b>
parlante	parlato	<b>Gerundio Presente</b>	<b>Gerundio Passato</b>
		parlando	avendo parlato

# COUNJUGASOUN

## VERBOU VENI

### *Indicatiéu*

<b>present</b>	<b>futur</b>	<b>imperfet</b>	<b>passat coumpausat</b>
veni	vendrai	venì	siéu vengut...
venes	vendras	venès	
ven	vendra	venìa	
venen	vendren	veniavan	
venès	vendrès	veniavas	
venon	vendran	venìon	

<b>plus que perfet</b>	<b>perfet</b>	<b>perfet anteriour</b>	<b>futur anteriour</b>
eri vengut...	venguèri	siguèri vengut <b>ou</b>	serai vengut...
	venguères	fouguèri vengut...	
	venguet		
	venguerian		
	venguerias		
	venguèron		

### *Sujointiéu*

<b>Sujointiéu present</b>	<b>Sujointiéu passat</b>	<b>Sujointiéu imperfet</b>	<b>Sujointiéu plus que perfet</b>
vengui	sigui vengut	venguèssi	siguèssi vengut <b>ou</b> fouguèssi...
vengues	fougui vengut...	venguèsses	
vengue		venguèsse	
venguen		venguèssian	
venguès		venguèssias	
vengon		venguèsson	

### *Imperatiéu*

<b>Imperatiéu</b>	<b>Imperatiéu negatiéu</b>
vene	noun venì <b>ou</b> noun vene
venen	noun venguen
venès	noun venguès

### *Coundiciounau*

<b>Coundiciounau</b>	<b>Coundiciounau Passat 1</b>	<b>Coundiciounau Passat 2</b>
vendrii		
vendriès		
vendrià		
vendrian <b>ou</b> vendriavan		siguèssi <b>ou</b> fouguèssi vengut...
vendrias <b>ou</b> vendriavas		
vendriòn		

### *Participi*

<b>Participi Present</b>	<b>Participi Passat</b>
venent	vengut (venguda /vengudi)

CONIUGAZIONE\*\*

VERBO VENIRE

*Indicativo*

<b>Presente</b>	<b>Futuro Semplice</b>	<b>Imperfetto</b>	<b>Passato Prossimo</b>
vengo	verrò	venivo	sono venuto
vieni	verrai	venivi	sei venuto
viene	verrà	veniva	è venuto
veniamo	verremo	venivamo	siamo venuti
venite	verrete	venivate	siete venuti
vengono	verranno	venivano	sono venuti

<b>Trapassato Prossimo</b>	<b>Passato Remoto</b>	<b>trapassato remoto</b>	<b>Futuro Anteriore</b>
ero venuto	venni	fui venuto	sarò venuto
eri venuto	venisti	fosti venuto	sarai venuto
era venuto	venne	fu venuto	sarà venuto
eravamo venuti	venimmo	fummo venuti	saremo venuti
eravate venuti	veniste	foste venuti	sarete venuti
erano venuti	vennero	furono venuti	saranno venuti

*Congiuntivo*

<b>Congiuntivo Presente</b>	<b>Congiuntivo Passato</b>	<b>Cong. imperfetto</b>
che io venga	che io sia venuto	che io venissi
che tu venga	che tu sia venuto	che tu venissi
che egli venga	che egli sia venuto	che egli venisse
che noi veniamo	che noi siamo venuti	che noi venissimo
che voi veniate	che voi siate venuti	che voi veniste
che essi vengano	che essi siano venuti	che essi venissero

**Cong. Trapassato**

che io fossi venuto  
 che tu fossi venuto  
 che egli fosse venuto  
 che noi fossimo venuti  
 che voi foste venuti  
 che essi fossero venuti

*Imperativo*

<b>Imp. Presente</b>	<b>Imp. Negativo</b>	<i>Condizionale</i> <b>Condiz. Presente</b>	<b>Condizionale Passato</b>
-	-	verrei	sarei venuto
vieni	non venire / non vieni	verresti	saresti venuto
venga	non venga	verrebbe	sarebbe venuto
veniamo	non veniamo	verremmo	saremmo venuti
venite	non venite	verreste	sareste venuti
vengano	non vengano	verrebbero	sarebbero venuti

*Participio*

<b>Participio Presente</b>	<b>Participio Passato</b>	<i>Gerundio</i> <b>Gerundio Presente</b>	<b>Gerundio Passato</b>
venente	venuto	venendo	essendo venuto

# COUNJUGASOUN

## VERBOU FAIRE

### *Indicatiéu*

<b>present</b>	<b>futur</b>	<b>imperfet</b>	<b>passat coumpausat</b>
fau	farai	fahî	ai fach...
fas	faras	fahîes	
fa	farà	fahîa	
fen	faren	fahiavan	
fès	farès	fahiavas	
fan	faran	fahîon	

<b>plus que perfet</b>	<b>perfet</b>	<b>perfet anteriour</b>	<b>futur anteriour</b>
avîi fach...	faguèri	auguèri fach...	aurai fach...
	faguères		
	faguet		
	faguerian		
	faguerias		
	faguèron		

### *Sujointiéu*

<b>Sujointiéu present</b>	<b>Sujointiéu passat</b>	<b>Sujointiéu imperfet</b>	<b>Sujointiéu plus que perfet</b>
fagui	àugui fach...	faguèssi	auguèssi fach...
fagues		faguèsses	
fague		faguèsse	
faguen		faguessian	
faguès		faguessias	
fagon		faguèsson	

### *Imperatiéu*

<b>Imperatiéu</b>	<b>Imperatiéu negatiéu</b>
fai	noun faire <b>ou</b> noun fai
faguen	noun faguen
faguès	noun faguès

### *Coundiciounau*

<b>Coundiciounau</b>	<b>Coundiciounau Passat 1</b>	<b>Coundiciounau Passat 2</b>
farî	aurîi fach...	auguèssi fach...
farîes		
farîa		
farian <b>ou</b> fariavan		
farias <b>ou</b> fariavas		
farîon		

### *Participi*

<b>Participi Present</b>	<b>Participi Passat</b>
faguent	fach (facha /fachi)



CONIUGAZIONE\*\*

VERBO FARE

*Indicativo*

<b>Presente</b>	<b>Futuro Semplice</b>	<b>Imperfetto</b>	<b>Passato Prossimo</b>
faccio, fo	farò	facevo	ho fatto
fai	farai	facevi	hai fatto
fa	farà	faceva	ha fatto
facciamo	faremo	facevamo	abbiamo fatto
fate	farete	facevate	avete fatto
fanno	faranno	facevano	hanno fatto

<b>Trapassato Prossimo</b>	<b>Passato Remoto</b>	<b>trapassato remoto</b>	<b>Futuro Anteriore</b>
avevo fatto	feci	ebbi fatto	avrò fatto
avevi fatto	facesti	avesti fatto	avrà fatto
aveva fatto	fece	ebbe fatto	avrà fatto
avevamo fatto	facemmo	avemmo fatto	avremo fatto
avevate fatto	faceste	aveste fatto	avrete fatto
avevano fatto	fecero	ebbero fatto	avranno fatto

*Congiuntivo*

<b>Congiuntivo Presente</b>	<b>Congiuntivo Passato</b>	<b>Cong. imperfetto</b>
che io faccia	che io abbia fatto	che io facessi
che tu faccia	che tu abbia fatto	che tu facessi
che egli faccia	che egli abbia fatto	che egli facesse
che noi facciamo	che noi abbiamo fatto	che noi facessimo
che voi facciate	che voi abbiate fatto	che voi faceste
che essi facciano	che essi abbiano fatto	che essi facessero

**Cong. Trapassato**

che io avessi fatto  
 che tu avessi fatto  
 che egli avesse fatto  
 che noi avessimo fatto  
 che voi aveste fatto  
 che essi avessero fatto

*Imperativo*

<b>Imp. Presente</b>	<b>Imp. Negativo</b>
-	-
fa, fai, fa'	non fare / non fa, fai, fa'
faccia	non sia
facciamo	non siamo
fate	non siate
facciano	non siano

*Condizionale*

<b>Condiz. Presente</b>	<b>Condizionale Passato</b>
farei	avrei fatto
faresti	avresti fatto
farebbe	avrebbe fatto
faremmo	avremmo fatto
fareste	avreste fatto
farebbero	avrebbero fatto

*Participio*

<b>Participio Presente</b>	<b>Participio Passato</b>
facente	fatto

*Gerundio*

<b>Gerundio Presente</b>	<b>Gerundio Passato</b>
facendo	avendo fatto

**\*REMARQUES NICOISES :**

- A la 3ème personne du pluriel, l'accent tonique est toujours sur le pénultième (sauf au futur) ;
- A la 3ème personne du pluriel, le « on » se prononce « oun » ;
- A l'Impératif, le « s » final ne se prononce pas si le verbe est suivi d'un pronom ;
- On trouve aussi à l'imparfait de l'Indicatif les formes « eran/eras ».

d'après l'ouvrage Conjuguer en Nissart par E. GIOAN - Editions CRDP Nice – 2012

**\*\*REMARQUE ITALIENNE :**

- Les pronoms sujets n'étant pas nécessaires en italien, ils n'apparaissent pas ici.

# Toponymie transalpine

---

Institut d'Études Niçoises

## TOPONYMIE TRANSALPINE



*Massif de l'Argentera et lac de Fremamorta  
cliché Institut d'Etudes Niçoises*

Les Alpes méridionales sont un ensemble de lieux cloisonnés à cause du relief mais reliés entre eux par une culture commune. La langue forme un trait d'union profond entre les deux versants alpins. Dans un lointain passé on trouve les éléments pré-latins (dits « indo-européens ») puis latins ; au Moyen Age émergent les langues romanes qui ont évolué en langue d'oc (ou occitan) ou piémontais.

Aujourd'hui, l'occitan est parlé dans les « *Valadas occitanas* » italiennes, entre les Provinces d'Imperia, de Cuneo et de Turin. C'est un patrimoine partagé par les Piémontais et les Occitans, avec des variantes multiples qui en font la richesse.

Ainsi, on retrouve dans les toponymes (les noms des lieux) des archaïsmes mêlés à des dénominations plus récentes, des deux côtés frontaliers.

Par exemple : *kar-* (pierre) ; *pala* (cime rocheuse : cime de Pal) *cucc-* (hauteur arrondie : mont Coucouluche), etc... A ces époques, les noms décrivent le relief montagnard, parfois lieux sacrés correspondant en général à des sites élevés (vallée des Merveilles).

Les premiers toponymes se réfèrent aux cimes particulières, aux parcours de l'eau, puis l'activité humaine (élevage, lieux de passage...).

Les vallées piémontaises possèdent une série remarquable de traces remontant à ces « origines » (Ve-IIIe millénaires av. JC), où se reconnaît l'idiome des populations ligures, auquel s'ajoute, dès l'Age du Bronze, celui des populations celtiques. Les peuplades dites ligures ont été un maillon de la chaîne qui liait les Celtes aux Italiques. C'est le cas des noms présentant un suffixe adjectif en « asc » ou « asco » : la *Gordolasque* (à Belvédère) ou la cime de *Vernasque* à Tende, et les vocables *brec* et *baou* (piton rocheux), « *mala* » (montagne : la *Malédie*, haute Vésubie) « *comba* » (vallée).

La toponymie la plus récente fait référence au latin ; *cella* indique une construction en pierre sèche (Laghi della Sella). *Clot* (espace plat) se retrouve sous les formes *Chiot*, *Chioutin* en Italie. Ces noms rappellent des particularités naturelles : *Quadrum* (pierre équarrie) a donné quantité de *Caire*., ou bien le « plateau élevé » dans *Pépouiri* à Valdeblore, ou bien des forteresses (*castrum*) ou des industries (*Argentera* à Vinadio).

A partir de la période chrétienne, le champ lexical religieux prendra la place de la forme latine. *Pedona* devient *Borgo San Dalmazzo*. Enfin l'influence germanique : nombre de patronymes les plus anciens du Piémont et du Comté en sont issus (et du champ lexical de la guerre le plus souvent) ; les mêmes noms de famille se retrouvent des deux côtés transalpins. Autant de preuves de nos points communs antiques et historiques, tant dans la terre que dans le sang.

## TOPONOMASTICA TRANSALPINA



*Les Alpes depuis la cime des Garrets (Ubaye/Haut Var) – au fond, le Viso  
cliché Institut d'Etudes Niçoises*

Le Alpi meridionali sono un insieme di luoghi compartimentati a causa del rilievo, ma collegati tra loro da elementi di una cultura comune. La lingua è un intermediario potente tra i due versanti alpini. In un passato molto lontano, si trovano elementi pre-latini (cosiddetti indo-europei), poi latini ; al nel medioevo, emergono le lingue romanze che hanno dato la lingua d'Oc (occitano) ed il piemontese.

Oggi, l'occitano è usato nel Val d'Aran, in Catalogna (4800 abitanti), nelle « *Valadas Occitanas* » italiane, tra le province d'Imperia, di Cuneo e di Torino. È un patrimonio condiviso da Piemontesi e Occitani, con tante variazioni che ne fanno la ricchezza.

Così, si ritrovano nei toponimi (nomi di luoghi) certi arcaismi mescolati con denominazioni più recenti, dai due lati del confine.

Ad esempio : *kar-* (pietra) ; *pala-* (cima rocciosa : Cima di Pal) ; *cucc-* (altura arrotondata : Monte Coucouluche), ecc... In quei tempi, i nomi descrivevano il rilievo montagnoso, a volte luoghi sacri che corrispondevano a siti elevati (Valle delle Meraviglie).

I primi toponimi si riferiscono ai vertici particolari, ai percorsi dell'acqua, poi all'attività umana, (allevamento, luoghi di passaggio...)

Le valli piemontesi possiedono una notevole serie di tracce risalendo a quelle « *origini* » (V°-III° millennio), dove si riconosce l'idioma ligure, a cui si aggiunge, sin dall'età del bronzo, quello dei popoli celti. Le popolazioni cosiddette liguri furono una maglia della catena che collegava i Celti agli Italici. È vero per i nomi che presentano un suffisso aggettivo « *-asc* » o « *-asco* » : La Gordolasca (a Belvedere, valle della Vesubia) o la Cima della Vernasca, a Tenda, ed i vocaboli come *brec* e *baou* (picco roccioso), *mala* (montagna : la Malédie : alta Vesubia), « *comba* » (valle).

La toponomastica più recente si riferisce al latino ; *cella* indica un habitat o una costruzione in pietrame a secco (laghi della Sella). *Clot* (spazio piano) si ritrova sotto diverse forme : *Chiot*, *Chioutin* in Italia. Questi nomi ricordano particolarità naturali, come il faggio in *Faye* , o pure un pianoro elevato in *Pépouiri* a Valdebore, fortezze (*castrum*) o industrie : *Argentera* a Vinadio. *Quadrum*, (pietrame squadrato), ha dato molti *Caïre*.

Dal periodo cristiano in poi, il campo lessicale religioso prende il posto della forma latina. Un

esempio molto caratteristico è quello di *Pedona*, che diventò *Borgo San Dalmazzo*. Osserviamo per finire l'influenza germanica con il complemento (nome del possessore). Molti patronimi fra i più antichi in Piemonte e nella Contea di Nizza sono pure di origine germanica (nel campo lessicale della guerra per esempio), gli stessi cognomi si ritrovano su ambo i lati delle Alpi.

*Traduction en italien par Marc-Antoine ORSINI*

Vernante  
Piémont  
Province de Cunéo

---

Christian Dalmasso

## VERNANTE PIEMONTE – PROVINCE DE CUNEO



Vernante, déjà habité par les Celto-Ligures, passe sous la domination de Rome jusqu'au Moyen Age ; après une alternance de dominations diverses, la cité est sous le contrôle des Comtes Lascaris de Tende qui font construire en 1280 la « *Tourousela* », le château surplombant le village encore visible de nos jours. Le village subit ensuite, au cours des siècles, des invasions et est alors assujéti à la Maison de Savoie.

### La « *Tourousela* » - le château des Lascaris

La « *Tourousela* », le château médiéval de Vernante, fut construit entre 1275 et 1280 par le Comte Balbo de Tende pour contrôler la route du Col de Tende, refuge des brigands qui infestèrent la vallée pendant de nombreuses décennies, et percevoir l'impôt. Abandonné par la famille de Savoie, il appartient aujourd'hui à la commune. Implanté à 600 m du village, il ne reste de nos jours qu'une tour hexagonale et quelques murs du haut desquels l'on bénéficie d'un point de vue magnifique.



Avec l'Unité italienne en 1861, Vernante entre dans la modernité avec la construction d'une ligne de chemins de fer, élément important pour la communication entre l'Italie et la France.





## Le Parc Régional delle Alpi-Marittime

Jumelé avec le parc National du Mercantour en France, le Parco delle Alpi-Marittime s'étend sur 27 945 hectares, et atteint 3297 m à son plus haut point – *la Cima de l'Argentera*) C'est le parc le plus important du Piémont. Il possède de nombreux torrents, cascades et lacs ainsi qu'une belle flore (2600 espèces et de nombreux endémismes) et une faune impressionnante (fouines, hermines, lièvres, loups, marmottes, martres et 94 espèces nidifiantes dont le gypaète).



*Le refuge/auberge de Palanfré – 1371 m*

*De nombreuses promenades dans les vallées latérales, dans les sous-bois et au contact de sources chatoyantes aux eaux pures sont possibles. A noter, l'itinéraire des hameaux « La via di Teit » qui a voulu associer la marche en montagne à l'architecture typique alpine.*



## Fêtes et Traditions

A Vernante, l'été, tous les dimanches c'est « *festa* », de simples et joyeux « *festin* » des hameaux environnants désireux de maintenir le folklore, les traditions d'antan et la cuisine du terroir. La fête patronale de l'Assomption le 15 août est somptueuse. Celle-ci est illuminée le soir du 14 août par un superbe feu d'artifice et de grands feux de joie tout autour du village. A ne pas manquer, le 16 août, la « *Festa delle Leve* » (les différentes classes de naissance) avec leurs chants et danses dans la plus pure tradition occitane.



## Artisanat

Les *Vernantins* sont les célèbres couteaux et canifs dans la plus pure tradition locale. L'originalité est dans le manche sculpté entièrement fabriqué à la main, en partant de la lame en acier. Le manche est en os de bœuf ou de mouton, chauffé puis plié et lissé, pour être ensuite couplé à la lame travaillée, forgée, polie et marquée du seau personnel du coutelier.



*Les fameux « Vernantins »*

## Les fresques murales – les « *Murales* »

Vernante est l'unique village au monde à posséder des fresques murales de Pinocchio sur ses façades. Les maisons du village sont en effet ornées de fresques peintes par Bruno Carlèt et Meo Cavallera, plus de cent cinquante oeuvres qui retracent les aventures de Pinocchio, la plus célèbre



marionnette du monde.

# Recettes

---

## **LA SOCCA O FARINATA**

### **Ingredient :**

250 grama de farina de cèe

1 litre d'aiga

4 culherada d'oli d'òuliva

Sau, pebre

Mesclà lou tout, sensa lou pebre.

Laisà repauà un'oura

Ougne una placa en aran estagnat

Metre la preparacioun e laissà brastoulì à fuèc viéu circa 10 minuta

Si mete lou pebre au moument de manjà em'ai det e caut !

## ***LA SOCCA OU FARINATA***

### ***Ingrédients :***

*250 grammes de farine de pois-chiches*

*1 litre d'eau*

*4 cuillères à soupe d'huile d'olives*

*Sel, poivre*

*Mélanger le tout sans le poivre.*

*Laisser reposer une heure.*

*Faire cuire dans une planque en cuivre étamé.*

*Huiler une plaque de cuivre étamé.*

*Ajouter la préparation et laisser gratiner à feu vif 10 minutes environ.*

*Poivrer éventuellement, mais manger chaud et avec les doigts !*

## SUFFLE AL CASTELMAGNO CON SALSA AI TOPINAMBUR

Il soufflè al Castelmagno con salsa ai topinambour è una ricetta moderna che coniuga i gusti classici della cucina piemontese tradizionale.

Una ricetta di grande sapore e un abbinamento eccezionale tra un grande formaggio piemontese, il Castelmagno e uno dei prodotti agricoli d'eccellenza del Piemonte il toupinambour.

### **Ingredienti per 4 persone**

100 gr di Castelmagno

1/4 di lt di latte

4 uova

100 gr di burro

40 g di farina

sale.

Sbriciolare il Castelmagno, quindi preparare la besciamella con burro, farina e latte, aggiustando con il sale.

Quando la besciamella sarà pronta, togliere dal fuoco e unire i tuorli. Lasciare raffreddare.

Montare i bianchi d'uovo a neve ed unire delicatamente alla besciamella assieme al Castelmagno sbriciolato. Amalgamare bene.

Ungere gli stampini singoli di burro, versare il composto, far cuocere in forno caldo, a 180°C per circa venti minuti.

### **Per la salsa di topinambur**

Topinambur gr 200

besciamella gr 200

### **Procedimento :**

Pulire bene i topinambur e pelarli, tagliarli a fettine sottili e farli cuocere a vapore per una decina di minuti. Nel frattempo preparare la besciamella per la ricetta fare [click qui](#).

Quando sono cotti tritare i topinambur al coltello per lasciargli una certa consistenza e aggiungerli alla besciamella.

Servire i sufflè di Castelmagno caldi ricoperti di salsa ai topinambur.

## PISTOU

### Ingredient per 6 persouna :

- . 2 gnif.
  - . Un miech caulet vert
  - . 50 grama de pèu fresc
  - . 2 toumati
  - . 1 cougourdeta.
  - . 100 grama de faiòu blanc.
  - . 1 gros pouòre
- 1 cèba
  - 2 tantifla
  - 80 grama de macaroun
  - 100 grama de parmesan gratat
  - 4 douòssa d'aïet
  - Balicò
  - Sau, pebre, oli d'òuliva

1. Talhounà lu lièume o lu taià en cubou.
2. Faire reveni la cèba e lou pouòre en l'oli d'òuliva.
3. Ajoutà lu toumati pelat e laissà redurre.
4. Metre très litre d'aiga e lu autre lièume, esetat lu pèu fresc.
5. Laissà bulhì très quart d'oura.
6. Rajoutà lu pèu fresc mé lu macaroun e un pòu mai d'aiga se besoun.
7. Laissà encà cuire très quart d'oura.
8. Fouòra dau fuèc, mesclà lou pistou en la soupa e degustà sus lou còu.

### Pistou :

Pistà dins lou mortié li douòssa d'aïet, lou balicò, lou parmesan, l'oli d'òuliva per n'en faire una pasta.

## SOUPE AU PISTOU

### *Ingrédients pour 6 personnes:*

- . 2 carottes.
  - . ½ chou vert.
  - . 50 grammes de petits pois frais.
  - . 2 tomates.
  - . 1 courgette.
  - . 100 grammes de haricots blancs.
  - . 1 gros poireau.
- 1 oignon
  - 2 pommes-de-terre
  - 80 grammes de macaronis
  - 100 grammes de parmesan râpé
  - 4 gousses d'ail
  - Basilic
  - Sel, poivre, huile d'olive.

1. Emincer tous les légumes ou les couper en dés.
2. Faire revenir l'oignon et le poireau dans l'huile d'olive.
3. Ajouter les tomates pelées et laisser réduire.
4. Mettre trois litres d'eau et les autres légumes sauf les petits pois.
5. Laisser bouillir trois quart d'heure.
6. Rajouter les petits pois avec les macaronis et rajouter de l'eau si besoin.
7. Laisser encore cuire trois quart d'heure.
8. Hors feu, mélanger le pistou dans la soupe avant de déguster.

### *Pistou :*

*Ecraser dans le mortier les gousses d'ail, le basilic, le parmesan, l'huile d'olive pour en faire une pâte.*

## ANGUILLA ALLA PIEMONTESE

In questo post vi propongo la ricetta dell'anguilla alla piemontese, una variante molto apprezzata (e consigliata anche dal succitato Vialardi) che aggiunge a questa ricetta qualche fetta di tartufo bianco d'Alba.

### Ingredienti per 4 persone

Anguille 1 Kg

Olio d'oliva 2 Cucchiari

Burro Gr 30

Prezzemolo Tritato

Farina

Sale

Aceto Di Vino

1 cipolla

Foglie Di Alloro

Aglione Tritato

Vino Bianco Secco 1\2 Bicchiere

Pepe

Incidere la pelle dell'anguilla intorno alla testa, tenete con una mano l'anguilla aiutandovi con un panno pulito, con l'altra mano tirate con un colpo deciso la pelle verso la coda. Pelate in questo modo tutte le anguille.

Con un coltello tagliare la testa delle anguille, le pinne del ventre e del dorso. Svuotarle dagli organi e lavarle sotto l'acqua corrente.

Asciugarle e tagliarle a cubetti di circa 4 cm. In un contenitore capace preparare la marinatura con l'aceto e le foglie di alloro, quindi immergervi i pezzi di anguilla per circa 1 ora.

Nel frattempo tagliare la cipolla in joulienne finissima e farla rosolare in padella con olio, burro, aglio e il prezzemolo tritato.

Scolare i pezzi di anguilla e passarli nella farina, metterli in padella insieme alla cipolla e farli rosolare bene da tutte le parti. Bagnare con qualche cucchiaino della marinata e, quando sarà evaporata salare,

pepare e aggiungere il vino. Quando sarà ben cotto servite l'anguilla alla piemontese ben calda magari accompagnata con dei Pilot, anch'essi tipici della cucina piemontese.

## GNOCCHI DE TANTIFLA

### Ingredient :

2 kilò de tantifla vièlhi - Un mièch kilò de farina - 3 òu - Sau e pebre - 2 cuhlé d'òli d'òuliva. Froumai gratat

1. Faire bulhè li tantifla, pi li pelà e li escrasà en puréa.
2. Encourpourà en la puréa, lu òu, la sau, lou pebre, l'òli d'òuliva e la farina.
3. Travaià la pasta fin que sigue oumougèna e qu'arreste de pegà ai det. Per acò, cau farinà lou taulié autant qu'es necessari.
4. Fourmà de boudin de 1 cm de diametre e li talhà en moucèu de 2 cm.
5. Canelà aquelu gnocchi en li passant soubre lou bout d'una fourcheta per que siguesson plus ben cuèch au mitan.
6. Faire cuèire lu gnocchi en l'aiga salada. Li agoutà coura pùhoun en surfaça.
7. Servi sus lou cóu, caut, me de burre e de froumai gratat, o m'un saucoun de doba, de lapin o de toumati.

## **GNOCCHI DE POMMES DE TERRE**

### **Ingrédients :**

*2 kg de pommes de terre vieilles - ½ kg de farine - 3 œuf - Sel, poivre - 2 cuillères à soupe d'huile d'olive - Fromage râpé*

- 1. Faire bouillir les pommes de terre, ensuite les peler et les écraser en purée.*
- 2. Incorporer à la purée, les œufs, le sel, le poivre, l'huile d'olive, la farine.*
- 3. Travailler très peu la pâte jusqu'à ce qu'elle soit homogène et qu'elle ne colle plus. Pour cela, farinez le plan de travail autant de fois que nécessaire.*
- 4. Former des boudins de 1 cm de diamètre et les tronçonner à 2 cm.*
- 5. Passer ces gnocchis sur le bout de la fourchette de façon à les rendre cannelés pour une meilleure cuisson à cœur.*
- 6. Faire cuire les gnocchi dans de l'eau salée. Les égoutter dès qu'ils remontent à la surface de l'eau.*
- 7. Les servir aussitôt, chauds, avec du beurre et du fromage râpé, ou avec une sauce de daube, lapin ou sauce tomate.*

## **GNOCCHI AL CASTELMAGNO**

### **Ingredienti Per 4 Persone :**

1 kg di patate - Castelmagno 150 g - farina 300 g - burro 50 g - sale - pepe

### **PROCEDIMENTO:**

Lavare molto bene le patate e farle lessare con la pelle. Sbucciarle e passarle nello schiacciapatate.

Unire farina e impastare. Formare dei salami lunghi e tagliarli in cilingretti lunghi circa 1 cm.

Preparare la salsa al castelmagno sciogliendo il burro in un pentolino , unire il Castelmagno sbriciolato. Cuocere per 5 minuti a fuoco lento, mescolando. Aggiungere il sale e il pepe.

Cuocere gli gnocchi in abbondante acqua salata, scolandoli man mano che vengono a galla. Condirli infine con la salsa al Castelmagno ben calda.

## **CONIGLIO ALLA PIEMONTESE**

### **Ingredienti Per 4 Persone :**

1 Coniglio

8 Acciughe

1\2 Litro Latte

Olio d'oliva

### **Procedimento:**

Infarinare leggermente il coniglio. Fare un battuto di aglio e cipolla e farlo rosolare nell'olio d'oliva a fuoco lento con le acciughe tagliate a pezzi. Aggiungere il coniglio tagliato a pezzi e farlo rosolare.

Aggiungere il latte e fate cuocere per una ventina di minuti.

Il coniglio alla piemontese può essere servito con la polenta. Questa ricetta è facile da realizzare ed è un piatto tipico della cucina povera piemontese.



## TOURTA DE BLEA

### **Ingredient :**

500 grama de farina - 150 grama de burre - 150 grama de sucre - 1 pessuc de sau - Levat - Pignòu - Aiga nafa - lach (falcutatiéu)

Pastà tout e laissà repauà un'oura.

### **Emplun:**

1 massetoun de fuèia de bléa - 50 grama de gruèira gratada - 2 òu - 5 poum (raineta o golden)  
100 grama d'asebic - 50 ml de rome - 150 grama de sucre - 1 culherada d'oli.

1. Chaplà la bléa.
2. Mesclà embé lu asebic gounflat dins d'aiga cauda, li poum peladi e coupadi en pichin tros e li metre toui lu autre ingredient.
3. Faire doui pasta de meme diametre e estendre la pasta la mai espessa dessouta.
4. Metre doui cm. d'emplun e la mitan dau jus que s'es fach dins la jata de l'emplun.
5. Estendre la pasta dau dessoubre. Saudà lou dessoubre emé lou dessouta. Emb'una fourchet, pougne un pòu dapertout.
6. Laissà cuire à fourn mejan fin tant que lou soubre daure.
7. Fin finala, levà dau four e espouscà m'un pòu sucre glaça.

## TOURTE DE BLETTES

### **Ingrédients:**

. 500 gr. de farine - 150 gr. de beurre - 150 gr. de sucre - 1 pincée de sel - Levure - Pignons - Eau de fleur d'oranger - Lait (facultatif)

*Pétrir puis laisser reposer une heure.*

### **Farce :**

*1 bouquet de feuilles de blettes - 50 grammes de gruyère râpé - 2 œufs - 5 pommes (reinettes ou golden) - 100 gr. de raisins secs - 50 ml de rhum - 150 gr. de sucre - 1 cuillère à soupe d'huile*

1. *Hacher fin les feuilles de blettes.*
2. *Mélanger avec les raisins secs gonflés dans l'eau chaude, les pommes pelées et coupées en petits morceaux et rajouter tous les autres ingrédients.*
3. *Faire deux pâtes identiques et étendre la plus épaisse au-dessous.*
4. *Mettre 2 cm. de farce et la moitié du jus qui s'est formé dans le plat de la farce.*
5. *Etaler la pâte du dessus (la plus fine), souder les bords, piquer la pâte avec une fourchette.*
6. *Laisser cuire à feu moyen jusqu'à ce que la pâte soit dorée.*
7. *Retirer du four et saupoudrer avec un peu de sucre glace.*

## **BACI DI DAMA**

Uno dei dolci più famosi del Piemonte e della cucina piemontese.

I baci di dama sono una ricetta tipica della cucina piemontese, in particolare del Tortonese in provincia di Alessandria. Anche se sull'origine di questi dolci c'è una battaglia aperta tra chi sostiene la loro origine tortonese e chi invece li fa risalire a un'invenzione di un pasticciere di casa Savoia nel 1852.

Comunque la si pensi è vero che la provincia alessandrina ha una grande tradizione dolciaria sia per il cioccolato (Pernigotti, Novi ecc...) che per la pasticceria, potrebbe essere quindi tranquillamente la patria dei baci di dama.

Il nome di questi piccoli pasticcini sembra derivare dalla loro forma che richiamerebbe due labbra intente a baciare.

I baci di dama si possono realizzare con le nocciole o con le mandorle, recentemente vengono anche realizzati baci di dama al cioccolato aggiungendo il cacao nell'impasto.

### **Ingredienti per 30 baci di dama :**

100 gr di zucchero - 100 gr di farina 00 - 100 g di burro ammorbidito - 100 gr di nocciole –  
150 gr Cioccolato fondente

### **Procedimento:**

Tostare le nocciole in forno. Pelarle e lasciarle raffreddare. Mettere le nocciole nel mixer e tritarle fino ad ottenere una farina.

Ammorbidire il burro con una spatola quindi, sul tavolo infarinato mescolare bene tutti gli ingredienti fino ad ottenere un impasto ben amalgamato.

Formare delle palline del diametro di c.a. 1 cm. e disporle ben lontane su una teglia foderata con la carta da forno e schiacciandole leggermente da un lato.

Infornare i baci di dama a 150° gradi per circa 15-20 minuti. Lasciarli raffreddare completamente per evitare che si rompano.

Nel frattempo sciogliere il cioccolato a bagnomaria. Quando le "cupole" dei baci di dama saranno fredde immergerle una alla volta nel cioccolato fuso dalla parte piatta e unirle ad un altro biscotto sempre dalla parte piatta.

Lasciare raffreddare il cioccolato e servire i baci di dama.

*Toutes ces recettes sont bien sûr à accompagner de pains et de vins régionaux.*

*Le Comté de Nice comme le Piémont italien offrent une variété de vins qui s'adaptent à tous les plats et toutes les occasions :*

- Michettes, pains ronds de campagnes... pour le Comté de Nice et pour le Piémont ne pas oublier les célèbres « grissini ».*
- Vins de Bellet, de Villars pour le Comté.*
- Vins de Barolo (préféré du pape Pie VII), Barbaresco, Nebbiolo, Barbera, Ruché, Asti...*

*Pour terminer les repas un café bien entendu « espresso » tout au moins mais surtout « à l'italienne » « ristretto » et une liqueur à base de moûts ou marcs de raisin qu'on retrouve dans les deux territoires et/ou un vermouth typiquement piémontais en apéritif\*.*

**Bon appetit / Bouòn proun / Buon apeto !**

\* Ne conduisez pas de véhicules si les alcools de pays ont accompagné votre repas.

Crédits recettes:

Fédération des Associations du Comté de Nice (Les Niçois du Canton et Cercle de la Capelina d'Or)

La cucina piemontese : <http://cucinapiemontese.blogspot.fr/p/la-cucina-piemontese.html>

# Culture et traditions d'Oc

---

## CULTURE ET TRADITIONS D'OC

### TENDE

Le Musée des Merveilles abrite des pièces archéologiques et ethnologiques, mais aussi une petite section sur l'histoire naturelle de la Vallée des Merveilles. Le parcours serpente en forme de fer de cheval suivant une ligne temporelle, de l'arrivée de l'homme dans la Vallée des Merveilles jusqu'à il y a un siècle. Les collections se composent de nombreux instruments de travail qui illustrent la vie des hommes primitifs du néolithique jusqu'à l'Age du Bronze ; il y a aussi une série d'objets pour les activités agricoles, l'élevage et les travaux quotidiens. La présentation très moderne rend le parcours attractif ; l'oeil est toujours attiré par quelques curiosités au fur et à mesure que l'on avance. Visite incontournable pour qui veut comprendre la Vallée des Merveilles, ses mystères et ses gravures fascinantes.



*Roche gravée avec corniformes*

### LA BRIGUE

C'est le village du Comté de Nice qui réunit la plus belle collection de linteaux armoriés ou historiés, à partir du milieu du 15<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours, réalisés dans un schiste noir autrefois exploité dans la région d'un ancien hameau brigasque, ou dans la pierre verte de Tende.



### PEILLE

Le savoir-faire des ancêtres, ancré dans la mémoire collective, ne devait pas se perdre aux yeux des Peillasques. Pour conserver et faire partager l'histoire de leur village, le musée du terroir de Peille dévoile les nombreux us et coutumes du passé au travers des éléments singuliers qui rythmaient la vie d'autrefois.

Particularité du musée qui en fait tout son charme : les objets sont nommés en langue de Peille, une idée du créateur du musée qui ne manquera pas d'enchanter les passionnés de langue d'oc.



## VINADIO

Son territoire communal est très étendu (le deuxième, au Piémont, après la ville d'Alexandrie). Site touristique et thermal avec son hameau de Sant'Anna de Vinadio et son sanctuaire qui est le plus haut d'Europe (2 100 mètres).



### Musée des vieux métiers

Dans ce musée nous revivons la vie d'une vallée alpine avec ses anciennes activités. Il présente les « *mesteriant d'en viage* » avec des photographies historiques et des films de métiers de jadis.

## DEMONTE

La commune de Demonte accueille la huitième édition de **Primadoc**, l'évènement printanier dédié à la culture occitane et au territoire de la Vallée Stura. Musiques et danses occitanes sont au centre cette manifestation que remplit le village de danseurs et joueurs, avec grand succès, pour représenter l'unité occitane des vallées.



## CUNEO

La **Foire Froide** de Cuneo est une des plus importantes vitrines oeno-gastronomiques de la province de Cuneo. Les stands du palais Bertello offrent à des prix modiques les plats typiques des communes de la Vallée Stura et en particulier du Helix Pomatia Alpine, l'escargot protagoniste de cet évènement. Mais on présente aussi les pâtes, la viande et les gâteaux de ce territoire. Il y a en outre une exposition de bétail et des spectacles occitans comme le concert des Lou Seriol.



*présentation réalisée par la classe de 5°B – filière E.R.I.C.A. De l'I.I.S. B. PASCAL – Romentino (Novare)*

Enfants afitats :  
migracion dei pichoi Pimontés  
en Comtat de Niça, Daufinat e Provença

Enfants en louage :  
migration des petits Piémontais  
dans le Comté de Nice,  
le Dauphiné et la Provence

---

Régis Bosquet

## **Enfants afitats : migracion dei pichoi Pimontés en Comtat de Niça, Daufinat e Provença**

Si saup que, a la fin dau sègle XIXen e au prencipi dau sègle XXen, de miliers de Pimontés emigrèron en França ò en Amèrica. Pura, d'aquelu moviments de migracion, sobra un aspècte esquasi denembrat : segon d'estatisticas consignadi en lu archius departamentals dei Alps Maritims, 44 per cent dei Pimontés emigrats en França fra lo 1890 e lo 1920 èran d'enfants, que non avian quinze ans complits. 44 per cent !

Cu èran aquelu pichoi ? En grana part, si tractava d'enfants naissuts en de familhas gavòti que patissian da la misèria. Lu sieus teniments, tròup pichins, ai tèrras ingrati, non bastavan sempre per far viure tantu mainaus.

La carestia èra un fach costumier en li valadas occitani dau Pimont, qu'èran devengudi despí lo sègle XXVIIIen, au manco, ponch de partença d'una migracion sasoniera regulara devèrs lo Daufinat, la Comtat de Niça ò la Provença. Cada an, aquelu país vesins avian mestier d'una man d'òbra nombroa e valenta. La provedia Pimont, dont si sabia que pagavan milhor delà dai monts.

En aqueu contèxte, un enfant èra una boca da norrir, mas èra finda un pareu de braç lèst per trabalhar e una man d'òbra bòn pacti. L'exemple dei pichoi rasclachaminèias es ben conoissut ; èran logats ai contramèstres que venian en Pimont far lo giro dei masatges gavòts per recrutar lu sieus aprendís.

Mas, que remembrança sobra dei «fieras ai enfants» ? Cau dire que li mai grani si tenguèron en Ubaia fins au 1910, au manco. Cada dijòus dau mes d'abriu, la fiera de Barceloneta radunava fra cent e tres cents mainaus. Acompanhats dai parents, aquelu pichoi da cinc a tretze ans venian a pen d'en Estura, per lo còl de Larcha. Sus la plaça dau mercat, lu parents afitavan lu pichoi a de mèstres dau país. Li doi partidas s'acordavan sus lo prètz dau fit, que dependia de la durada dau pacti, de l'atge de l'enfant e de la sieu condicion fisica : 80 francs e un pareu de cauçuras, ò 100 liras – volent a dire 9 per cent de cen qu'una familha podia ganhar a l'annada,... A miegjorn, la plaça dau mercat èra vueia ; lu parents avian ja laissat per mai de sièis mes lu enfants, que puavan pi en lu alps per gardar li feas, ò calavan en Provença per far lu pastres, soventi fes fins a la sant Martin.

La «fiera ai enfants» de Prats (Prazzo, en italian), en Val Maira, provedia per cada sason de l'annada de pichoi ovriers, qu'anavan poar la vinha a Ieras, culhir li flors a Grassa, acanar li oulivas a Menton, camalar li mèrç en lu pòrts de Niça, Marselha e Tolon, ò far li bugadieri, li serventas e lu domesticas en li grani vilas d'en riba de mar.

Es malaisat de saupre quau èra lo sòrt d'aquelu enfants logats. Dependia, ben segur, dei sieus condicions de trabalh e dau comportament dei mèstres. Mas si pòu ben imaginar lo desrei qu'estrenhia aquelu pichoi gavòts exiliats, coma lo fa l'escrivan niçard Joan Nicòla a prepaus dau jove rasclachaminèias que passava per carrieras en bramant : «Venent d'en Savòia ò d'en Pimont, gardava la nostalgia dau país natal, nostalgia que passava en lu sieus crits»...



## **Enfants en louage : migration des petits Piémontais dans le Comté de Nice, le Dauphiné et la Provence**

On sait qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, des milliers de Piémontais ont émigré en France ou en Amérique. Cependant, de ces mouvements de migration, il demeure un aspect pratiquement oublié : selon des statistiques consignées dans les archives du département des Alpes-Maritimes, 44 pour cent des Piémontais émigrés en France entre 1890 et 1920 étaient des enfants qui n'avaient pas quinze ans accomplis. 44 pour cent !

Qui étaient ces enfants ? Ils étaient nés pour la plupart dans des familles montagnardes touchées par la misère, et dont les exploitations agricoles, trop petites, aux terres ingrates, ne suffisaient pas pour faire vivre une si grande progéniture.

La pénurie était un fait coutumier dans les vallées occitanes du Piémont, qui, depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle au moins, étaient devenues le point de départ d'une migration saisonnière régulière vers le Dauphiné, le Comté de Nice et la Provence. Chaque année, ces régions voisines avaient besoin d'une main d'œuvre nombreuse et bon marché. C'est le Piémont qui la leur pourvoyait ; dans le Piémont, on savait que les salaires étaient meilleurs par-delà la montagne.

Dans ce contexte, un enfant était une bouche à nourrir, mais il offrait aussi une paire de bras prête à travailler et il représentait une main d'œuvre bon marché. L'exemple des petits ramoneurs est bien connu ; ils étaient loués à des contremaîtres qui venaient dans le Piémont faire la tournée des hameaux montagnards pour recruter leurs apprentis.

Mais quel souvenir reste-t-il des « foires aux enfants » ? Il faut dire que les plus grandes se sont tenues dans l'Ubaye jusqu'en 1910 au moins. Tous les jeudis du mois d'avril, la foire de Barcelonnette rassemblait entre cent et trois cents enfants. Accompagnés de leurs parents, ces enfants âgés de cinq à treize ans venaient à pied de la vallée de la Stura di Demonte, par le col de Larche. Sur la place du marché, les parents les louaient à des patrons de la région. Les deux parties s'accordaient sur le prix du louage, qui dépendait de la durée du contrat, de l'âge de l'enfant et de sa condition physique : 80 francs et une paire de chaussures, ou 100 livres – à savoir 9 pour cent des ressources possibles d'une famille dans une année... À midi, la place du marché était vide ; les familles avaient déjà fait leurs adieux pour plus de six mois à leurs enfants, qui montaient ensuite dans les alpages pour garder les moutons, ou descendaient en Provence pour travailler comme bergers, souvent jusqu'à la saint Martin.

La « foire aux enfants » de Prazzo, dans la vallée de la Maira, fournissait pour chaque saison de l'année de petits ouvriers, qui allaient tailler la vigne à Hyères, cueillir les fleurs à Grasse, gauler les olives à Menton, débarder les marchandises dans les ports de Nice, Marseille et Toulon, ou travailler comme blanchisseuses, servantes et domestiques dans les grandes villes de la Côte.

Il est difficile de savoir quel était le sort de ces enfants en louage. Celui-ci dépendait, bien sûr, de leurs conditions de travail et de l'attitude des patrons. Mais on peut bien imaginer le désarroi qui étreignait ces petits montagnards exilés, comme le fait l'écrivain niçois Jouan Nicola à propos du petit ramoneur qui passait dans les rues en brailant : « Venènt d'en Savòia o dóu Pimount, gardava la noustalgìa dóu païs natal, noustalgìa que passava en lu siéu crit »... (« Venant de la Savoie ou du Piémont, il gardait la nostalgie du pays natal, nostalgie qui se laissait entendre dans ses cris » - *Lou rascla-chaminèia*, in Nice-Historique, année 1937)...

Régis BOUSQUET

Le mondine  
Li bugadièri

---

Institut d'Études Niçoises

## LE MONDINE

### RACCONTO DI UNA NONNA

che ha vissuto nei pressi di Veveri

Le mondine durante la stagione di raccolta del riso vivevano in dormitori, questi si trovavano all'interno delle cascine proprietarie dei campi in cui lavoravano queste donne.

Lavoravano, strappando l'erba nelle risaie, scalze nell'acqua col rischio che anche qualche animale (per esempio le bisce d'acqua o le rane le sfioravano), piegate in due a raccogliere il riso, non potevano né parlare tra di loro, né alzarsi, né tanto meno lamentarsi per il male alla schiena. Per questo c'era un signore (chiamato CAMPÈ) nonché il proprietario di questi campi che le visionava e le richiamava all'ordine nel caso ci fosse stato bisogno. Queste donne mentre lavoravano magari per distrarsi cantavano le canzoni popolari note ancor'oggi; una famosa strofa da quelle parti era:

“Sciur padron dalle belle braghe bianche  
fuori le palanche che anduma a ca',  
E non va più a mesi ma solo a settimane  
e poi noi andrem a ca'.”

Ogni tanto passava un carretto guidato da un uomo che lanciava mazzi di piantine di riso che le mondine avrebbero dovuto piantare.

La sera quando si ritiravano in cascina dopo la cena solo a volte, c'era un signore che suonava la fisarmonica, e tutti i signori delle cascine vicine o dei dintorni o ancora i braccianti si recavano lì per ballare il liscio con queste donne.

A fine stagione le mondine ritornavano a casa loro, dai propri cari con un sacchettino di riso che gli dava il loro capo e la ricompensa che gli spettava.

Qui nei dintorni è stato pure girato un film intitolato “Riso amaro” di De Santis del '49, esattamente è stato girato a Cameri e nella zona tra Novara e Cameriano e soprattutto nelle zone di Vercelli (Cascina Veneria e Tenuta Selve) con Silvana Mangano e Vittorio Gassman, anche con Raf Valloni e tanti altri.

Questo film racconta di alcuni intrecci amorosi, però si vede bene la vita che svolgevano le mondine a quei tempi!

*Sara Lima 2AT*

*ITE Mossotti (Novara)*



## LI BUGADIERI

Li bugadièri de Nissa e de Prouvença soun emblematiqui de la Bella Epoca. D'un cousta, de riqui testa courounadi que venion passà l'iver au soulèu dins de bei palai o dins li siéu "foulia" (maioun a l'arquitetura propi especiala) ; de l'autre, aqueli frema d'ou païs que trampinavon en lavant lou linge – soubretout lu lançou dai oustarìa – dintre l'aiga dei riounet e de Paioun. Una vieia noumenaia de la gent de la Ternità èra meme "lu Bugadier".



*Bugadièri au Sourgentin (carriera Arsoun)*

Ouvrieri infatigabli, travaiaïon dapertout doun l'aiga èra courenta, dintre lu rïou qu'an despareissut ancuet, negat souta lou betoun (lou Magnan, lou Limpia, lou Sourgentin...). Sus li vielhi fotò, acoumpagnadi dai siéu pichoui de còu que li a per s'òcupà d'ou linge que secava, si vehon toujou embé un regart digne e de man que laïsson toumbà lou lonc dai faudiéu, de man pastadi per la pena e lou frei de l'aiga. Simbol d'una pouplacioun moudesta couma li "mondine" d'en Pimount, la mai counouissuda es l'eroïna nissarda Catarina Segurana qu'a sauvat Nissa en lou 1543 contra lu sourdat de Françès lou 1er ajudat dai Turc de Barbaroussa. Propi un mestier per faire lou mainage !



Testimouniança  
d'un pastre

---

Emmanuel Gioan

## Testimouniança d'un pastre

1947. Sessant'an en darrié. Per lu jouve sembla estre un'eternità. Innoucença de l'age. Mà per l'istòria es un pessuc de temp. Li soun touplen de libre e d'estudi que n'ajudon à la counouissença de Tenda e Briga. Mà aven encara la fourtuna d'avé de gent qu'an viscut l'istòria... que l'an facha.

Es ensinda qu'ai fach lou rescontre de Marius Franca. Assetat sus d'un banc, regarja la vida, lu pichoui que juegon, lu can que van après lu cat, li vielha que n'en finisson plus de pastrouià. A vuetanta quatre an, sembla tout de quauqu'un qu'a passat una vida carma e quieta, sensa minga repoumpeu. Mà la realità es outra.

Mestre Franca es pastre dòu siéu mestié. Es naissut en Briga. Ben vitou, s'enavisa d'una situacioun un pau especiala...A l'escola, lu jouve si trufon d'èu perqué parla esquasi pas Italian. Eu emplega lou Brigasc. E parié quoura venìa d'invern en Valbonna, sentìa de diferença mé lu jouve francès. Couma saupre qu'èra ? Es la siéu vida que nen dona la clau.

La siéu vida èra reglada sus d'aquela dei fea. Metia cinq jou per anà de Tenda fin à Valbonna. Travessava dounca doui pais, parlava Francès, Italian, Oucitan, Pimountès. Fin finala, èu, l'Europa, l'a viscuda denant l'oura.

Pi la guerra es venguda tout chavirà. La siéu vous ven mai grava. Li làgrima soun prochi. Un jou, lu aleman soun vengut lou cercà. « Mestre Franca ? Avès doui minuta per pilhà una fourqueta, un cuié, una cubertura e devès veni embé nautre ! » . Una nuèch à Nissa pi doui an dapé de Siegen. Doui an de travai, de privacioun, luèn dau pais e de la familha.

Après la guerra, en lou 1947, Tenda e Briga vivon un moument estraordinari : « Lou vilage èra negre de mounde, couma de fourmiga a l'entour d'un moucèu de pan. Cadun dounava lou siéu avis, sas. N'en counouissi meme qu'an voutat quatre còu ! Touta la valada era aquí ; ai meme vist de gent que s'en venion de Nissa ! Lou sera, crit, jòia, mùsica... Touta la nuèch. Maugra tout, n'i a que si soun fach amassat per avé cridà « Vive la France ! » tròu vitou. Pi aquelu que voulion està italian soun partit. Iéu, naissut italian, siéu vengut Francès. E quoura ai fach de demanda, perqué siéu estat despourtat, cada pais mi di d'anà veire l'autre. »

Ahura Mestre Franca es un ome urous. De cenque pouòdi veire d'èu, noun si sente francès ; ni mancou italian.. es ben de mai qu'acò....Touta la siéu vida es lou simbol de cen que poudèn sounà ancuèi : european !

*Emmanuel GIOAN*



*Photo Institut d'Etudes Niçoises*

Bessounage Nissa-Turin  
Jumelage Nice-Turin

---

Patrici Arnaudo



## BESSOUNAGE NISSA - TURIN

### *JUMELAGE NICE - TURIN*



Lu supourtaire de l'OGC Nissa e de l'AC Turin entratenon despi d'anada de relacioun d'amistà. Un bessounage es meme estat ouficialisat.

*Les supporters de l'OGC Nice et de l'A.C. Turin entretiennent depuis des années des relations amicales. Un jumelage a même été officialisé.*

Lou drapeù nissart au mitan dei supourtaire turinès. Tra group de supourtaire lu rescontre soun numerous.

*Le drapeau niçois au milieu des supporters turinois. Entre groupes de supporters les rencontres sont nombreuses.*



De còu lu espetacle dei supourtaire nissart fan referença à la cultura o l'istòria dòu país.

Aquì, avìon rapresentat lu blasoun dei vilage de la Countea de Nissa.

*Parfois les spectacles des supporters niçois font référence à la culture ou l'Histoire du Comté. Sur le cliché ci-dessus, ils avaient représenté les blasons des villages de ce dernier.*

*Patrici ARNAUDO*

Les “Folies”  
de la Belle Époque  
à Nice

---

Dominique Laredo

## LES « FOLIES » DE LA BELLE EPOQUE A NICE



*Château de Valrose, siège de l'Université Nice Sophia Antipolis – Cliché DL*

### 1 - Origines des Folies

« **Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle**, la folie désigne une maison de plaisance que se faisaient construire l'aristocrate, le financier ou l'actrice, généralement aux alentours de Paris. Elle répondait dans sa destination et dans sa conception à un caprice de courtisan, qui se **faisait un jeu de bâtir l'une de ces maisons dans un laps de temps très court**, comme par une sorte de défi de l'argent au temps. Ces maisons furent parfois l'objet d'un pari ou d'une rivalité entre princes. Ainsi, la folie de Bagatelle (dont le nom exprime à lui seul une forme de défi), construite en soixante-quatre jours (en 1777), fut l'objet d'un pari entre le comte d'Artois et la reine : il lui soutint que « Bagatelle » serait édifié pendant le voyage du roi à Fontainebleau ; et le pari fut tenu, grâce à l'architecte Bélanger, spécialiste de ces constructions. Au niveau fonctionnel, les folies répondent parfaitement à leur destination de réunions intimes et galantes. Elles concilient en effet les besoins d'intimité et le désir de raffinement. Fabriques dans des parcs, jardins à l'anglaise ». Source : *Encyclopaedia Universalis*. Au XIXème siècle, les aristocrates et grands bourgeois européens vont imiter ces "folies" de l'Ancien Régime, en déployant des décors somptueux agrémentés de parcs aux essences rares. On y donne dîners et fêtes mais ce sont aussi des lieux culturels où la musique est célébrée et où l'on réunit des salons poétiques et littéraires.

### Période

La Belle Epoque est une période d'essor à l'échelle mondiale. Traditionnellement limitée aux années 1870 à 1914, on peut pour le cas de Nice revoir cette période de 1860 (annexion du comté de Nice) jusqu'aux années 1920 / 1930 (grande crise économique).

A Nice, « capitale d'hiver », les riches hivernants sont les principaux commanditaires des programmes architecturaux : prince Kotschoubey (musée Chéret), baronne Van Zuylen de Neyvelt (villa Pardisio), comte Melchior Gurowsky de Wezel, comte Surany (villa Surany), baron Auguste Wikerslooth de Werdenstein (villa Béthanie), comte Leliwa de Rohozinski (Fabron), prince Lobanov Rostowsky (château des Ollières), prince Wali Khan (manoir Belgrano), vicomtesse Vigier (villa Vigier), Henri Germain (villa Orangini). Les styles les plus variés se côtoient ainsi dans le paysage : styles italien, médiéval, manuelin, gothique, renaissance. L'architecture exotique est aussi destinée à évoquer des souvenirs de régions lointaines comme une villa vénitienne ou une redoute indoue.



Port du Mont Boron – Photographie de Jean Giletta, 1891 (TPI, Nice)

**Topographie :** du Boulevard de l'Impératrice (Ouest, mont Boron) au Train des Grands-Ducs (est et nord).

En 1857, la route reliant Nice à Villefranche par le bord de mer est pompeusement inaugurée par l'Impératrice de Russie Alexandra Feodorovna qui, avec des ciseaux d'or, coupa un ruban emblématique en présence des Grands-Ducs Constantin et Michel, des Grandes-Duchesses Hélène et Olga, ainsi que de l'époux de cette dernière, le Roi de Wurtemberg. La route portera le nom de "boulevard de l'Impératrice". A dater de ce jour vont fleurir de magnifiques propriétés sur les flancs du Mont Boron et du Cap de Nice. L'annexion du Comté de Nice à la France relance en 1860 l'extension de la ville qui se fait alors vers le nord en direction de la nouvelle gare, le chemin de fer ayant atteint Nice en 1864.

La colline de Cimiez devient le domaine des palaces luxueux, aux noms de rêve qui seront repris par toutes les stations de la Riviera de Cannes à San Remo : le légendaire Excelcior-Regina (1895-98, architecte S.M. Biasini), le très oriental Alhambra (1901), le Winter-Palace

(1900, Charles Dalmas), l'Hermitage (1910), le Riviera-Palace (1899 auquel S.M. Biasini avait donné de hautes toitures remplacées par une terrasse en 1950), le Majestic (1908) etc... Entre 1880 et 1914, avec la Belle-Epoque, se crée un ensemble architectural d'une extraordinaire richesse, aussi bien dans le domaine des édifices publics que privés. Ces architectes contribuent également à l'édification des « Folies », tout autant que des architectes venus d'horizons divers (Russie, Tessin, etc.).

## 2 – Exemples

### Mont Boron / Est

#### CHATEAU DE L'ANGLAIS / château SMITH - 1856

Sa construction débute en 1856, date de l'achat d'un terrain de 22 000 m<sup>2</sup>, par Robert Smith (1787-1873), colonel du génie anglais en Inde. Il est construit en trois ans et son architecture éclectique s'inspire des constructions néo-mogholes. Les merlons sont inspirés du Fort-Rouge de Delhi que le colonel Smith avait restauré. Le domaine descend sans interruption jusqu'à la mer et comprend de nombreuses fabriques (tours, belvédères, kiosques, escaliers...), toutes dans le même style exotique fantaisiste. Transformé en copropriété.

#### LA VILLA VIGIER – construite en 1862 (détruite)

La première pierre en fut posée par le Roi de Bavière. Elle fut bâtie dans le style vénitien par le Baron Vigier, propriétaire des "Bains Vigier" à Paris qui se trouvaient sur la Seine et époux de la cantatrice Sophie Cruvelli, qui organisa de grandes réceptions musicales.

#### CHATEAU DE LA COLLINE DE LA PAIX - 1870 (détruit)

En 1864, Monsieur Chauvain, grand hôtelier niçois et conseiller municipal, achète un terrain où il édifie un château qui aurait dû être le lieu d'une rencontre entre Cavour et Napoléon III. En 1882 il devint la propriété du Prince d'Oldenbourg (Petit-fils du Tsar Paul 1er, qui avait épousé morganatiquement Marie Boulatzell devenue Comtesse Marie d'Osternbourg). Le château est acquis par le grand botaniste Robert-Roland Gosselin, puis revendu en 1960 à Adrien Biselli promoteur niçois, laissé à l'abandon, dépecé, pour disparaître en 1982 (démoli le 6 juillet, une semaine avant son classement).

#### VILLA BEAUSITE – 1875 et 1896

La "villa Beau Site" à la demande d'Achille Larrey, négociant londonien, sera rhabillée par l'architecte Sébastien-Marcel Biasini ; elle possède une colonnade à statues et éclairant un monumental salon de musique pompéien. Acquis par la harpiste Gisèle Tissier puis léguée à l'Institut en 1988. Classée Monument Historique en 1987, la Villa Beausite abrite un appartement de 270 m<sup>2</sup>, deux pavillons indépendants de 140 m<sup>2</sup> et un sous-sol de 140 m<sup>2</sup> face à la Baie des Anges.

#### CHATEAU DE LA TOUR DU MONT BORON - vers 1884 Architecte inconnu

Entrée au 15 boulevard du Mont Boron. Vers 1880, le Baron Maximilien Maurice de Budai fait édifier à partir d'une tour à signaux et d'un moulin à vent, la "villa de La Tour".  
A vendre 3 à 5 M€

CASTELLAMARE / ORLAMONDE – 1927 (plans en 1913) Architectes : Malatray, Walker et Jenkins. De 1923 à 1927 le comte dépose de nombreux permis de construire pour embellir cette propriété et en faire le plus grand Casino d'Europe, inspirée par le Palais de Tibère à Capri. Finalement vendu en 1928, acquis par le poète Maurice Materlinck,

transformé en 1980 en hôtel de grand luxe et revendu tout récemment (43 M€) pour être transformé en copropriété.

#### **CHATEAU DES BAUMETTES** – vers 1850 / 1860

Une voie privée mène au château de la Tour dominant tout le quartier des Baumettes. La famille Audiffret le fit bâtir vers 1850 dans un style gothique teinté de romantisme. On l'appelait aussi château d'Aspremont car, après avoir appartenu à la famille Audiffret, il passa à la famille des comtes Caravadossi d'Aspremont. La propriété fut lotie en 1922.

#### **CHATEAU DES OLLIERES** – 1850 puis 1869 et 2010 – Adam Dettlopf

Maison de campagne en pierre de taille datant des années 1850, le château doit sa métamorphose à l'architecte Adam Dettloff pour le compte du prince Alexei Lobanov-Rostowsky, qui fut ministre des affaires étrangères du tsar Nicolas II. Ce dernier, tombé amoureux de Madame Chevillot (épouse de l'Ambassadeur de France à Constantinople), démissionne et s'installe à Nice où il acquiert la propriété en 1885. Quelques années plus tard, après le décès de Madame Chevillot, le prince est rappelé à Moscou par le Tzar. Le château est vendu en 1909 au Commandatore Dr Salvatore Mallo, époux de Madame Kokorev, fille d'un banquier russe. Acquis en 1920 par Monsieur Joachim Nahapiet, Consul général du Brésil à Calcutta, le château restera dans la famille Nahapiet jusqu'à nos jours. Il sera transformé en hôtel dans les années 90 par Monsieur Fontana, époux de la fille du Consul. Vendu en 2004 et transformé, le château est devenu en 2012 une résidence de services pour personnes âgées.

#### **MANOIR LELIWA** - vers 1880 / 1890 – Adam Dettlopf

Architecte polonais Grand Prix de Rome fixé à Nice à partir de 1880

C'est le comte polonais, Michel Leliwa de Rohozinski, intime du prince Louis-Napoléon qui acheta à la fin des années 1880 la propriété Girard à Fabron. Il chargea son compatriote l'architecte Adam Dettlopf, de transformer la bâtisse existante en château médiéval de fantaisie à partir de 1890. Une tour et des tourelles d'angle, de fenêtres à meneaux et des balcons à colonnettes en font un pastiche assez réussi de la Renaissance à ses débuts. Plus tard un buste de Napoléon Ier et des aigles impériales furent rajoutés. C'est actuellement un édifice privé.

#### **PALAIS KOTSCHOUBEY / Musée Chéret** – 1878

1878 : La princesse Elisabeth Kotchoubey achète un terrain de plus d'un hectare, aux Baumettes. 30 mai 1878 : le prince Léon Kotschoubey entreprend la construction de son immense villa d'inspiration Renaissance italienne. Elle serait une réplique du palais Razumovsky de Batourine en Ukraine. 1881 : seuls les murs sont construits à cette date. Devant la lenteur de l'avancement des travaux, la princesse Elisabeth Vassilievna Kotschoubey, devenue veuve entre-temps, vend sa villa pour racheter celle que le baron Haussmann vendait au Mont-Boron. 1882 : La villa est achetée par l'industriel américain James Thompson. Il confie les travaux de finition de la villa à l'architecte niçois Constantin Scala. 1925 : la villa Thompson est finalement rachetée par la ville de Nice pour y installer le Musée des Beaux-Arts qui avait été créé en 1860.

#### **PALAIS DE MARBRE : « Les Palmiers »** - 1871 – S.M. Biasini

La villa "Les Palmiers", surnommée Palais de Marbre, abrite actuellement les archives Municipales de Nice (depuis 1963). Vers 1840, une grande habitation entourée d'un parc est construite à cet emplacement pour Honoré Gastaud, banquier niçois. Des allées sinueuses

parcourent la propriété, deux petites tours s'ajoutent au décor, un immense jardin d'hiver vitré s'étend en direction du belvédère, au-dessus des grottes artificielles. La plantation se compose de grandes essences botaniques : araucarias, eucalyptus et surtout de palmiers et cèdres qui donnent, par la suite, leurs noms à la propriété. Ce jardin est d'une telle beauté que lors de son séjour de 1856 sur la Riviera, la tsarine Alexandra Feodorovna (fille du roi de Prusse Guillaume III et épouse du Tsar Nicolas) tient à le visiter, et plus tard lors des festivités du rattachement du Comté de Nice à la France, Napoléon III et l'impératrice Eugénie y sont reçus. En 1870, la banque Gastaud fait faillite. Le domaine est racheté par Ernest Gambart, grand amateur d'art et Consul d'Espagne. Cet immense domaine de 23 hectares s'étend alors jusqu'à la mer et comprend : "quatre grandes maisons de maître et plusieurs de fermier, moulin à huile, jardin d'hiver et serre chaude de très grande dimension, de nombreux parterres, jardins et jardinets arrosables, et complantée d'un grand nombre d'arbres fruitiers et de prix" (texte de l'annonce parue le 18 mai 1871). Ernest Gambart confie en 1872 la métamorphose de la bastide en villa à son ami, le grand architecte niçois de la Belle Epoque, Sébastien-Marcel Biasini. D'inspiration Renaissance italienne, la construction de l'édifice nécessite 27 bateaux chargés de marbre de Carrare et les Niçois baptisent aussitôt le bâtiment du nom de Palais de Marbre.

**CHATEAU MIRAMAR** aux Baumettes - 1891 – 1895      Architecte : Bonifassi

Bonifassi conçoit une opulente résidence à l'architecture classique française pour le compte d'Amerigo Carassale. Le château a été détruit au début de "l'année du patrimoine national" en 1980 pour faire place à de grands ensembles d'immeubles.

**CHATEAU SAINTE-ANNE** (1928), néo-renaissance    détruit en 1985, appartient à la comtesse Apraxine

**VILLA MASSENA** - 1898 – Hans Georges Tersling et Aaron Messiah

En 1898, Victor Masséna, prince d'Essling et duc de Rivoli, petit-fils du maréchal niçois André Masséna, décide la construction d'une grande villa de plaisance sur le bord de mer niçois. Les Masséna, qui apprécient la villa des Rothschild à Cannes, la proposent comme modèle aux architectes Hans-Georg Tersling et Aaron Messiah. Ceux-ci sont priés de s'inspirer des grandes villas de style néo-classique italien. Ils adoptent aussi un style Empire, hommage évident à Napoléon Ier, auquel la famille Masséna doit ses titres. La villa, devenue de nos jours le Musée Masséna, est conçue pour des réceptions brillantes. Ses jardins, dessinés par le paysagiste et botaniste Édouard André (1840-1911), ainsi que la cour d'honneur au nord ont été restaurés entre 2006 et 2007.

**Nord**

**CHATEAU DE CHAMBRUN** – 1878 / 1880 – architecte niçois Philippe Randon

C'est le comte Hippolyte Caïs de Pierlas (1787-1868), un érudit sculpteur et peintre qui transforma véritablement la demeure et son parc de onze hectares en y établissant dès 1840 ce qui semble bien être le premier jardin exotique privé de Nice. En 1878, il vend l'ensemble au comte Joseph de Chambrun (1821-1899), humaniste et époux de l'héritière des cristalleries de Baccarat, lequel confie à l'architecte niçois Philippe Randon (1833-1904) le soin de transformer le parc puis, semble-t-il, la villa en château néo-gothique (1878-1880). C'est dans ce contexte que les mêmes construisirent dans le parc le Temple de Diane connu aujourd'hui sous le nom de *Temple de l'Amour* (1885-1890). La propriété fut vendue et lotie en 1927. C'est à cette occasion que la ville de Nice acheta la partie du parc contenant le Temple et l'ouvrit au public. C'était à l'origine un kiosque à musique dont la construction,

sous la direction de l'architecte niçois Philippe Randon, dura cinq ans. D'inspiration antique, douze colonnes corinthiennes de marbre blanc soutiennent élégamment l'entablement qui culmine à près de 20 m. Le château, transformé, est devenu propriété privée.

**CHATEAU DE VALROSE** – 1867 / 1870 Architecte : Grimm

L'une des premières grandes propriétés privées de la Côte d'Azur, conçue dans les années 1867 - 1870 pour le Baron Von Derwies, un riche financier russe. Elle comprend un château de style germanisant néo-renaissance, un théâtre privé, une maison de maîtres et des communs, une isba (demeure traditionnelle russe), un parc paysager de dix hectares agrémenté de statues, bassins, fausses ruines. Elle est devenue le siège de l'Université de Nice et de la faculté des Sciences en 1965.

<http://portail.unice.fr/jahia/Jahia/site/myjahiasite/pid/1627>

Contact : [laredo@unice.fr](mailto:laredo@unice.fr)

**MANOIR BALGRANO** – 1911

Néo-Renaissance, dans le quartier de Cimiez, inspiré par le Clos-Lucé (pavillon du Château d'Amboise), édifié pour un prince afghan. Devenu une copropriété.

**CHATEAU D'AZUR** – achevé en 1932

sur la commande d'un millionnaire excentrique d'origine américaine Virgil Neal, industriel du parfum, et sur les plans de l'architecte niçois Adrien Rey. Ce bâtiment est le dernier témoignage des folies belle époque de Nice. Edifice d'un luxe inouï, directement inspiré par le style renaissance française du château d'Azay le rideau, parsemé de fantaisies décoratives extraordinaires, le château reçoit initialement le nom du produit de beauté qui avait fait la fortune de son propriétaire, la crème To-Kalon, ce qui en grec signifie ... la beauté. Elaboré bien sur à Grasse.

**3 – Pistes d'approfondissement et illustrations**



*Ville de Nice*



<http://www.nice.fr/Culture/Centre-du-patrimoine/Les-Fiches-Patrimoine-et-autres-publications/Nice-Belle-Epoque>

<http://www.nice.fr/Culture/Centre-du-patrimoine/Les-Fiches-Patrimoine-et-autres-publications/Brancolar-et-Saint-Maurice-campagnes-et-villegiatures-nicoises>

[http://www.cotedazur-tourisme.com/articles/nice-joyau-de-la-belle-epoque-crtarticle\\_74.html](http://www.cotedazur-tourisme.com/articles/nice-joyau-de-la-belle-epoque-crtarticle_74.html)

<http://www.nice.fr/Culture/Centre-du-patrimoine/Les-Fiches-Patrimoine-et-autres-publications/Nice-Belle-Epoque>

<http://www.crdp-nice.net/patrimoine/index1.htm>

[http://www.crdp-nice.net/patrimoine/nice\\_nord/nn\\_hist.htm](http://www.crdp-nice.net/patrimoine/nice_nord/nn_hist.htm)

*CRDP - Nice : Monuments, lieux ressources, bibliographies, images*

[http://www.crdp-nice.net/patrimoine/cimiez/cimiez\\_signal.htm](http://www.crdp-nice.net/patrimoine/cimiez/cimiez_signal.htm)

*Dossier Route des Jardins de la Riviera – Conseil Général 06*

<http://www.cg06.fr/fr/decouvrir-les-am/decouverte-touristique/les-routes-a-theme/route-jardins-riviera/la-route-des-jardins-de-la-riviera/>

<http://www.musees-mediterranee.org/portail/collections.php?menu=6&genre=20>

Les représentations  
de Garibaldi par  
les artistes de Novara

---

## LES REPRESENTATIONS DE GARIBALDI PAR LES ARTISTES DE NOVARA

Très tôt, les artistes s'intéressent à Garibaldi. Il fait partie d'un mythe chez Carestia et Barbaglia dont voici ci-dessous un portrait du « Héros des deux mondes ». Le célèbre Niçois a même posé de son vivant pour le sculpteur Ercole Rosa. Du reste, à la mort de Garibaldi, le Conseil Municipal de Novare prit la décision de lui ériger un monument pour rappeler ses épisodes de guerre : une statue en bronze qui fut inaugurée en 1886.



Plinio Nomellini est sans doute le plus important artiste novarois à le peindre. Cette peinture, parvenue au Musée Civique de Novare avec la donation Giannoni de 1930, et représentant l'embarquement des Mille à Quarto, est une de ses plus importantes œuvres sur le thème garibaldien. On y retrouve le thème du héros salvateur, avec l'insertion de la scène dans un contexte naturel qui s'anime et prend vie et reflète les expériences que Nomellini allait conduire dans la peinture du pays dans la première décennie du XX siècle.



*“EMBARQUEMENT DES MILLES A' QUARTO”*

*Huile sur toile, 228 x 302 cm, musei civici di Novara, Galleria Giannoni*

## NOVARA



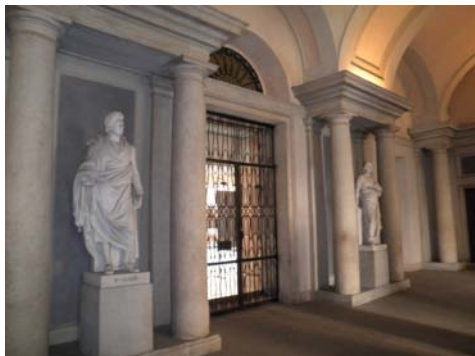
C'est la deuxième ville du Piémont avec environ 190 000 habitants pour toute son agglomération, à 100 km de Turin et 40 de Milan. Fondée par les Romains, elle devint savoyarde en 1736 par le Traité de Vienne. Elle fut jadis sur la frontière de l'empire austro-hongrois qui en prit possession au XIX<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui important centre économique, elle recèle des trésors d'architecture et d'Histoire.



*Carlo Emanuele III, premier souverain de la maison de Savoie à régner sur Novara. Statue de Pompeo Marchesi.*



*Edifice de la Garde avec bas-relief de G. Rusca représentant l'accord de paix entre Guelfes et Gibelins novarois de 1310.*



*Entrée du Palais de la Bourse, style néo-classique, XIX<sup>ème</sup> siècle.*

*Presentazione realizzata dalla classe di 5<sup>°</sup>B filiera ERICA de l'I.I.S. B. Pascal – Romentino (Novara) professeure de Français Raffaella La Villa.*

# Museo civico Casa Cavassa

---

**MUSEO CIVICO CASA CAVASSA**  
Saluzzo, Via San Giovanni, 5





Casa Cavassa, oggi Museo Civico di Saluzzo, è uno degli edifici-simbolo del rinascimento saluzzese: fu la dimora di Galeazzo Cavassa e del figlio Francesco, membri di una nobile famiglia originaria di Carmagnola. Nel 1464 Galeazzo fu vicario generale del Marchese di Saluzzo, carica ricoperta successivamente anche dal figlio Francesco.

A quell'epoca la residenza, frequentata da intellettuali e personaggi di alto rango, fu oggetto di importanti interventi decorativi.

La casa fu trasformata in museo per merito del marchese Emanuele Tapparelli D'Azeglio (1816-1890), che la acquistò nel 1883 e intraprese importanti lavori di recupero. I restauri furono commissionati all'ingegnere torinese Melchiorre Pulciano e al pittore Vittorio Avondo secondo il principio del "completamento in stile". Il marchese Tapparelli acquisì sul mercato antiquario oggetti e opere databili al XV e XVI secolo, con l'intento di ricreare l'arredo della casa. Nel 1888 d'azeglio donò l'edificio alla Città di Saluzzo affinché fosse utilizzata "per uso di museo o per feste municipali".

Nonostante le numerose trasformazioni subite in epoche successive, alcune opere testimoniano ancora il fasto della casa all'inizio del XVI secolo. Tra queste spiccano il portale marmoreo e il portone ligneo (ascrivibili a Matteo Sanmicheli e datati tra il 1518 e il 1528), recanti il motto di famiglia "droit quoi quil soit" ("avanti a qualunque costo" o "giustizia quale che sia").

Oggi il museo si presenta in una sequenza di 15 sale con soffitti lignei dipinti e pareti decorate; l'arredamento è costituito da mobili d'epoca. Di particolare rilevanza sono, nel loggiato, tre finestre bifore in stile tardo gotico e gli affreschi a grisaille con le Imprese di Ercole (opera di Hans Clemer, tra il 1506 e il 1511).

All'interno delle sale sono conservati, tra l'altro, la pala d'altare della Madonna della Misericordia, capolavoro di Hans Clemer (1499 c.), e il coro ligneo tardogotico proveniente dalla cappella dei marchionali di Revello (sala V).





# Castello della Manta

---

# CASTELLO DELLA MANTA

Indirizzo: Via de Rege Thesauro 5, 12030 Manta Cuneo



## CENNI STORICI

Un primo nucleo fortificato, situato sulla sommità del colle, in vista del gruppo del Monviso, esisteva già nel XIII secolo. Il castello inizia ad assumere l'aspetto attuale ad opera dei Saluzzo della Manta all'inizio del Quattrocento.

L'immagine attuale è quindi la tipica risultante della graduale metamorfosi di un castello medievale in un complesso di costruzioni di epoche e aspetti differenti, con la perdita progressiva di quasi tutti i caratteri di opera fortificata per acquisire l'aspetto di signorile dimora. Il complesso castellano è frutto di successive aggregazioni a partire dall'originario fortilizio del XIII secolo e si è arricchito nel '500.

Il Castello della Manta custodisce nel salone baronale una delle più stupefacenti testimonianze della pittura del gotico internazionale. Valerano, signore di Manta dal 1416, operò organicamente per costruire il suo castello in struttura residenziale aggiornata sui modelli funzionali e decorativi dell'epoca tardogotica. La testimonianza più il ciclo di affreschi che ricopre interamente la grande sala baronale. La serie dei significativa di questo periodo è nove eroi e delle nove eroine dell'antichità e la scena della Fontana della Giovinezza furono affrescate poco dopo il 1420 da un ignoto pittore detto "Maestro della Manta".

Il messaggio sociale e politico, affidato al Ciclo dei Prodi e delle Eroine che si presentavano a chi entrava nel salone per conferire con Valerano, era chiaramente autocelebrativo. I personaggi, esempi di virtù e eroismo, ripresi dalla tradizione classica, presentano abiti preziosi strettamente legati alla moda delle corti internazionali dell'inizio del '400 e si riferiscono presumibilmente a protagonisti del casato dei Saluzzo della Manta.

La sala delle grottesche, nell'appartamento di rappresentanza voluto da Michelantonio nel 1560, è uno degli ambienti più significativi del castello. La volta, a padiglione con unghie è interamente decorata da dipinti e stucchi: fantasie fitomorfe tipiche delle grottesche, rovine classiche o architetture rinascimentali, allegorie delle Virtù.

La Chiesa di S. Maria al Castello contiene due ambienti di particolare pregio, in sintonia con i due momenti più significativi della decorazione pittorica all'interno del castello. Nell'abside vi è un ciclo di affreschi di episodi della vita di Cristo, realizzato quasi contemporaneamente al ciclo del salone baronale. La cappella funeraria di Michelantonio, a pianta quadrata centrale e sormontata da un'elegante cupola ottagonale, ha invece la medesima ricca decorazione a stucco e affreschi delle volte del Palazzo di Michelantonio ed è dovuta probabilmente alle stesse maestranze. Attualmente di proprietà del FAI, è stato donato nel 1984 da Elisabetta De Rege Provana.



# La nouostra descuberta de Turin

---

## LA NOUOSTRA DESCUBERTA DE TURIN

Au mes de mars, embé lou nouòstre licèu, sian anat descurbì la vila de Turin. Era l'oucasoun de veire de pu proch cen que lu nouòstre proufessour n'an emparat tout l'an : l'istòria de Nissa e l'unità italiana.

En lou 1860, Nissa ven francesa. E l'an d'après, en lou 1861 es l'unità italiana. Sian dounca anat en Turin tres jour. De visita n'avèn augudi ! Lou palai Carignan, laatedrala San Jouan Batista, lou musèu egician, lou musèu dóu cinemà, la basilica de Superga. E tout lou travai de descuberta de l'arquitectura de la vila. Fin finala Nissa e Turin si semblon ! Noun es d'asart se à Nissa si trovon un café de Turin, la via de Turin. E parié à Turin embé lou corzo Nizza o li estàtua de Garibaldi.



*Chiesa di San Lorenzo  
photo Institut d'Etudes Niçoises*

Sian tambèn estat aculhit da un licèu italian : lou licèu Umberto I. Aven pouscut faire lou rescontre d'escoulan que van veni à Nissa au mes de jun. E bessai meme l'an que vèn si pourren veire un còu de mai !

A còu segur aquelu tres jour èron un pau de vacança... fouòra dau licèu, sensa la familha, sensa lissoun da emparà. Avèn manjat couma de pouòrc, si sian escracagnat dóu rire mà fin finala li es quaucaren de fouòrt que resta.

Nautre, pichoui, qu'emparan la lenga nissarda, la cultura, aven pouscut veire e viéure quaucaren d'especial. Nissa noun vòu estre una vila independenta. Nissa noun es una vila italiana. Nissa noun es basta qu'una vila francesa. NOUN ! Nissa es encara mai que tout acò ; Nissa es EUROPEANA !

*Lu jouve de l'èra dóu licéu Apoulinari.  
Magistre : E. Gioan*

## NOTRE DECOUVERTE DE TURIN

Au mois de mars avec notre lycée, nous sommes allés découvrir la Ville de Turin. C'était l'occasion de voir de plus près ce que nos professeurs nous ont enseigné toute l'année : l'Histoire de Nice et l'unité italienne.

En 1860, Nice devient française. Et l'an d'après, en 1861, c'est l'unité italienne. Nous sommes donc allés à Turin trois jours. Des visites, on en a fait ! Le Palais Carignan, la cathédrale Saint Jean-Baptiste, le musée égyptien, le musée du cinéma, la basilique de Superga. Et tout le travail de découverte de l'architecture de la ville. Finalement, Nice et Turin se ressemblent ! Ce n'est pas un hasard si l'on trouve à Nice un Café de Turin, la Route de Turin. C'est la même chose à Turin avec le Corzo Nizza ou les statues de Garibaldi.



*Galleria Subalpina  
photo Institut d'Etudes Niçoises*

Nous avons aussi été accueillis par un lycée italien : le Lycée Umberto I. Nous avons pu rencontrer des lycéens qui vont venir à Nice au mois de juin. Et peut-être même que l'an prochain nous pourrions nous revoir !

A coup sûr, ces trois jours étaient un peu des vacances... en dehors du Lycée, sans la famille, sans leçon à apprendre. Nous avons mangé comme des goinfres, nous avons bien rigolé, mais au bout du compte reste quelque chose de fort.

Nous, enfants qui apprenons la langue niçoise, la culture, nous avons vu et vécu quelque chose de particulier. Nice ne souhaite pas l'indépendance. Nice n'est pas une ville italienne. Nice n'est pas qu'une ville française. NON ! Nice est bien plus que tout cela ; Nice est EUROPEENNE !

*Les jeunes de 1ère du Lycée Apollinaire  
Professeur de nissart : E. Gioan*

# Festa pimountesi

---

Patrici Arnaudo

## FESTA PIMOUNTESI

Despì de sècoulou, à la fin dòu mès de la Madalena, li gens dòu país nissart e en particulié lu pastre festejon la Sant'Ana de Vinai en passant per la Loumbarda.

Ancuèi encara en Novembre au moumen de la festa musicala dòu group « lou Dalfin », la jouventura Oucitana si raduna en Pimount per balà e cantà touta la nuèch en Oucitan.





# La despartida

---

Anne-Marie Sgaravizzi

## LA DESPARTIDA

*Lo mes d'abril s'en va  
Lo mes de mai s'apròcha  
A l'aviron dal mai  
Lo mes de mai s'apròcha  
A la cima dal mai*

*En cima d'aquel mai  
Tres pomas d'aurangèias  
A l'aviron dal mai...*

*Lo galant monta sus  
S'a chausit la plus bèla...*

*Siá dich bèla tenètz  
Aicí la despartença...*

*Que despartença n'es ?  
Mon paire mi marida...*

*Mas non mi dona vos  
Mi dona una outra filha...*

*Es mens bèla que vos  
Mas es un pauc plus richa...*

*D'ancuei a quinze jorns  
V'invido ai miei nòças...*

*S' ai miei nòças venètz  
V'invido al torn de dança...*

*Al prim còp de tamborn  
La filha tombèt mòrta...*

*Bèla puèi que morètz  
Mòro per l'amor vòstre...*

*Si pilha un cotel  
Lo si planta en las còstas...*

Version alpine collectée dans la Vallée de la Vésubie d'une chanson traditionnelle dont on retrouve de nombreuses versions en occitan de chaque côté des Alpes et même des versions en italien et en français.

Thème qui revient dans de nombreuses ballades où apparaissent des amants contrariés qui se donnent la mort, et sur la tombe desquels poussent des plantes qui s'entrelacent, symbole magico-religieux de la résurrection...

Le mois de mai, souvent considéré comme le plus beau de l'année, symbole de renouveau et de «temps des amours» depuis la nuit des temps, donnait lieu traditionnellement à des festivités dans chaque village ou quartier. La tradition de planter un "arbre de mai", et d'y aller chercher des fleurs ou des fruits pour les offrir à la jeune fille courtisée perdure encore de nos jours dans certains villages.

*Anne-Marie Sgaravizzi*

# Poesie provenzali

---

**Mercoledì' 27 marzo ore 9-11 - Aula Magna del Liceo Classico e  
Linguistico "Carlo Alberto"**

**Conferenza di Claudio Salvagno.**

**Ab l'alen tir vas me l'aire  
qu'ieusen venir de Provensa**

*La brezza con l'alito aspiro  
che di Provenza sento venire*

*( Peire Vidal)*

### **La poesia occitana contemporanea, tra le Alpi e i Pirenei**

Nel corso dell'incontro Claudio Salvagno leggerà anche suoi componimenti e alcune poesie scritte dalle alunne e alunni delle classi 3G e 3F del Liceo Linguistico, tradotte in francese dalle professoressse S. Gautheron e S.Monarque, e in occitano da Claudio Salvagno.

**Claudio Salvagno** vive a Bernezzo, (Cuneo) dove è nato il 05/07/1955. Fa parte del direttivo del - Comitato di Tutela del Territorio-, associazione che si batte per un più corretto rapporto tra l'uomo e l'ambiente.

Coredattore del quindicinale di valle - il Caraglioese - con una rubrica d'attualità intitolata "Polenta e cus cus" e un'altra dedicata alla letteratura occitana.

Ha partecipato a varie manifestazioni personali e collettive di scultura ed è presente su cataloghi di arte contemporanea.

Suoi testi sono stati pubblicati su varie riviste in Italia e in Francia.

Un libro dal titolo *L'emperi de l'ombra* che raccoglie le sue poesie è stato pubblicato dall'editore "Jorn" Montpeyroux, Languedoc-Rousillon, febbraio 2004.

Compare in *Antologia de la nòva escritura occitana-Anthologie de la nouvelle écriture occitane*- Giovanni Agresti, Jorn-Le temps de Cerises édition, octobre 2004, Saint-Germain -du- Puy.

Compare in :

*-Poésie d'OC au XXème siècle*, anthologie bilingue par Jean Eigun- Letras d'OC/ Les lettres occitanes,2004. Toulouse.

Ha partecipato a varie letture pubbliche, in Italia e in Francia, e Catalunya.

Compaiono sue poesie per le edizioni -Pulcinoelefante- Osnago, Milano.

Appare nell'antologia *Lingue di Confine – Dodici poeti cuneesi-* a cura di Brunella Pelizza, Torino Poesia ed. marzo 2009.

Libro d'arte *Potons d'Unvern - Baci d'Inverno*, 8 fogli con testo occitano-hindi-italiano dall'Artistica Savigliano per la cura di Artivaganti Dicembre 2009.

Appare su – *Triages- L'aujourd'hui vivant de la poésie occitane-* Tarabuste Edition, Saint-Benôtu-Sault.

Artivaganti e l'Artistica Savigliano pubblicano in edizione non venale *L'Autra Armada-* primavera 2011.

Ha partecipato a varie manifestazioni personali e collettive di scultura e poesia ed è presente su vari cataloghi di arte contemporanea.

-Viso Re di Pietra - 1997 spazioarte Gribaudo editore

-26° Festival Antidogma Musica-Manta, 2003

-Poems on the Roks - ed. arti & sapori Barolo, 2004

-La via del sale - il Fondaco edizioni Bra, 2004

Ha pubblicato sue poesie su varie riviste.

-Poësia occitana - idea d'oc 1987, Ousitanio vivo editore

-Valados Usitanos - Torino 1992.

- Lou Radèu de la Meduso - Marsiglia 1992.

-Vernice - Genesi editrice Torino annoII 4/5 96.

-Cuneo Provincia Granda - anno XLVIII, N.1 Primavera 1999

Nel novembre 2000 sul numero172 de - l'immaginazione-

Pietro Manni editore in Lecce.

**Liceo Classico e Linguistico “Carlo Alberto” – Novara.**

**COMENIUS REGIO: “LE PATRIMOINE TRANSFRONTALIER  
ENTRE PIEMONT ET ALPES MARITIMES” Torino- Novara-  
Nizza (Fr)**

**Settembre 2011- maggio 2013**

*L’Uomo, la Donna e il Bosco: dall’italiano al francese all’occitano.*

**Progetto delle/gli alunne/i delle classi 3F e 3G del LICEO LINGUISTICO  
coordinate dal prof. Gianni Marchetti.**

Poesie sul tema scritte dalle alunne e dagli alunni delle classi 3F e 3G del Liceo linguistico, gentilmente tradotte: **in francese** dalle Professoressa Sylvie Gautheron e Sylvie Monarque e **in lingua occitana** da Claudio Salvagno.

A corredo dell’incontro delle alunne e degli alunni con il poeta in lingua occitana  
Claudio Salvagno :

**Ab l'alen tir vas me l'aire  
qu'ieusen venir de Provença**

*La brezza con l'alito aspiro  
che di Provença sento venire*

*( Peire Vidal)*

**La poesia occitana contemporanea, tra le Alpi e i Pirenei**

Mercoledì 27 marzo 2013 ore 9 – Aula Magna del Liceo

Lisa Barletta, Angelica Cusmà, Caterina Fazio-De Angelis, Martina Soldarini, Chris Zanelletti

### *Come un Uragano*

Aver incontrato i tuoi occhi  
é stato come essere travolti da una tempesta  
sei arrivato come un uragano cambiando tutto  
e lasciando un desiderio, creandomi un vuoto dentro  
come se le acque di un fiume fossero risalite verso la fonte  
Abbandonando il suo letto ormai già arido

\*

### *Comme un ouragan*

J'ai croisé ton regard  
et j'ai été balayée par une tempête  
tu es arrivé comme un ouragan  
et tu as tout bouleversé  
en me laissant un désir, en créant le vide en moi  
comme si les eaux d'une rivière remontaient vers leur source  
en abandonnant leur lit désormais aride.

\*

### *Coumo un Uragan*

Aguer rescountrà ti uelhs  
es està coumo ese linfrà da la grelo  
sies arubà coumo 'n uragan chambiant tout  
en laisant en desir, en me lisant en vueit dedins  
coumo se lh'aigues den flume fougnessen remountà a i addùs  
en lisant les gravieres suches.

*Giulia Buono, Sara Cassanelli, Sara Freguglia, Paolo Migliavacca, Valentina Pavesi, Federico Recchia.*

*O mia Dolce Creatura*

O mia dolce creatura  
Sei la sola che con un sorriso riscalda il mio cuore  
come i frutti maturano grazie al calore del sole  
Ora che il mio cuore è maturo,  
puoi raccoglierlo.

*O ma douce créature*

O ma douce créature  
il n'y a que toi qui réchauffe mon coeur lorsque tu me souris  
comme les fruits qui mûrissent au soleil  
et maintenant que mon coeur est mûr  
tu peux le cueillir.

*O mio d'uso creaturo*

O mio d'uso creaturo  
Sies la souletto que abou en sourir eschaoudo lou còr  
coumo la frucho muro a l'ensouleiado  
Aro mur es moun còr,  
a Tu la cuieto.

*Alessandro Lamera, Alessia Lodo, Martina Millari, Sara Houdani.*

*Azzurro Scintillante*

Un rapace al cospetto tuo sono,  
gheppio sporco in cerca di te, donna  
sinuosa e danzante.  
Fiumi sorvolo e gli occhi si tingono  
d'un azzurro scintillante simile al color dei tuoi.  
Ad un bosco nascosto sono costretto.

*Azur scintillant*

Devant toi un rapace je suis,  
un faucon sale qui te cherche, dame  
sinueuse et dansante.  
Des cours d'eau je survole et d'un azur scintillant  
mes yeux se teignent, semblables aux tiens.  
De me cacher dans un bois je me vois obligé.



### ***Bioi esquelent***

Un aiglo siu dran tu  
farquet manet que te vai querre, fremo  
que bòujo a la danço.  
Soubre i flume volou e i uelhs se tenhen  
de bioi luzejant pintat como i tie.  
Cachut dins en bosc siu embarrà.

*Andrea Mollese, Elisa Rabellotti, Cristina Azzimonti, Melissa Porazzi.*

### ***Come il fiore***

Come il fiore si volta  
a rimirare la quella per ore,  
che infonde a lui calore,  
così tu meravigliosa  
ti mostri all'anima luminosa.  
Sei la scintilla che mi accende il cuore.

### ***Comme la fleur***

Comme la fleur s'extasiant,  
tournée des heures durant  
vers celui qui lui offre sa chaleur,  
toi merveilleuse  
tu te montres à l'âme lumineuse.  
Étincelle qui enflamme mon cœur.

### ***Couma la flour***

Couma la flour se viro  
a gachar aquò que per oures  
l'eschaudo  
coumacò Tu meravelhousò  
dran l'armo esquelento  
sies l'esbluo que visco moun còr

*Rossella Bernardinelli, Giulietta Dragoni, Daria Romerio, Erica Vitali.*

### *Il Frutto dell'Amore*

Il nostro amore è come un piccolo germoglio che cresce al sole  
nutrito da lacrime felici e pianti sofferenti  
Un albero forte e robusto che dà vita alle sue foglie  
che intensamente, dà origine ai suoi frutti

### *Le fruit de l'amour*

Notre amour ressemble à un petit bourgeon qui pousse au soleil  
nourri par des larmes de bonheur et des pleurs de souffrance  
un arbre fort et robuste qui donne la vie à ses feuilles  
et qui intensément donne la vie à ses fruits.

### *Frucho d'Amour*

Es en pichot but nostre amour que creis al soulei  
nurri de patiment e grimme grinouse  
Un arboul ubre que fa drude les fueis  
e gandis la frucho.

*Alice Moro, Laura Forneris, Francesco Pezzolato, Giulia Guareschi.*

### *Ardo al rimembrar il disio nel tuo sguardo*

Sul soffice manto la tua bella persona mosse  
tal che dell'amor tu parvi figlia;  
ardo al rimembrar il disio nel tuo sguardo.  
Come Zefiro accarezza le rose rosse  
così io bramo di sfiorar la tua bocca vermiglia  
e supplico, e piango, da uomo codardo.

### *De toun agach remebri lou desir de fuec*

Sus lou manteu mofle d'ousa ven ta personetto  
Tu que d'amour sies filho  
De toun agach remebri lou desir de fuec  
Coumo l'auro caresso la roso rousso  
Coumaco grn vueio ai de caressiar ta boucho chardo  
epregui e planhi coumo om' sen pretz.

*Gabriella Cavallazzi, Antonella Pucciarelli, Lorenzo Comazzi, Martina Boca, Luisa Saia.*

### *Catene d'Amore*

Due passi di distanza ci separano,  
angelo dalle ali d'argento  
portami con te da qui molto lontano.  
Liberami dalle catene di vento  
che sento nell'anima soave che mi sorregge,  
portami in un tempo lontano  
un tempo dove io ti amo.

### *Grinouses Cheines*

Dui pas nos desparten  
anjel di ales d'arjant  
mename dalonh abou tu  
descheineme da l'auro  
que douso me sòuro  
mename dins en temps dalonh  
dins en temps en Te poder aimàar.

*Naomi Ogbebor, Nicolò D'Andrea, Annalisa Peruzzo, Anna Vercelloni, Francesca Brustia*

### *Come una leonessa*

Come una leonessa cattura la sua preda  
Così lei mi prese con artigli d'amore,  
E mi condusse nella sua tana  
Illuminata da un bramoso talento.  
Rinvenni in me con quel dolore  
Che solo sognatori arditi osano sognare.

### *Como la liuna*

Coumo la liuna bourro sa chasso  
coumacò nie ma engrinfa  
e mena dedins sa tano  
esquiardà da na da fam grandò.  
E me souvenent abou aquela dolor  
que mec i gran soumiaires poden soumiar.

*Gabriella Cavallazzi, Martina Boca, Luisa Saia, Antonella Pucciarelli.*

### *Il frutto*

L'amor fu tanto gentil da concedermi un frutto,  
un frutto del suo pesco rosato che ogni giorno ho desiderato.  
In passato il dolce sospiro mi ha ispirato, in un dolce lutto  
ma a un piacer così buono non ho mai rinunciato.  
Oh dolce desiderio dimmi il mio incerto destino  
qual una piuma smossa dal vento  
e dammi con un tenero sguardo, un profondo sospiro  
col quale alimento il mio dolce sentimento.

### *La frucha*

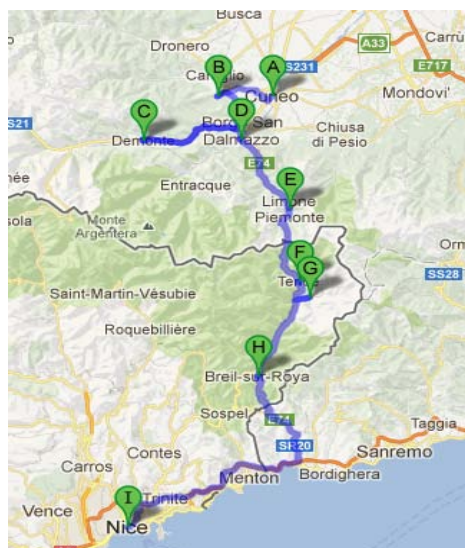
Amòrs que plasent m'a dodat la frucha  
frucha de pescha rosada chasque journ desirada.  
En dòus alen que en temps m'a fach naiser dòous dòl  
ma a tan bon plhazer tan bòn pas mai diguere nou.  
Hai dòus desir digame ma sòrt  
pimmo que l'auro bòujo  
dounome un tendre agach, en souspir prefount  
per nourir moun dòous esprit.

Sports et nature dans  
les vallées occitanes  
transfrontalières

---

## SPORTS ET NATURE DANS LES VALLEES OCCITANES TRANSFRONTALIERES

De Coni à Nice, voici une idée de circuit pour les amoureux du sport et de la nature en traversant de petits villages perchés et des vallées pleines de charme au coeur d'une nature intacte.



*Village de la Brigue*

VTT à Bernezzo (B), « Chemin des Fleurs » à Demonte (C), escalade à Roccavione (D), ski à Limone (E), randonnées à Tende et la Brigue (F-G) ou bien sports d'eau vive à Breil (H) (hydrospeed, kayak, rafting ou canyoning).



*Village de Roccavione*



Le circuit sportif et naturaliste dans les vallées occitanes du Piémont et de la France est une occasion idéale pour découvrir la richesse de la région montagneuse. Cette expérience offre plusieurs activités sportives, mais aussi la possibilité d'apprendre l'histoire de la région en visitant le Musée des Merveilles et les deux parcs Nationaux du Mercantour et des Alpes-Maritimes.



*Présentation réalisée par la classe de 5°B – filière E.R.I.C.A. De l'I.I.S. B. PASCAL – Romentino (Novare)*

# Tende

---

Fédération des Associations  
du Comté de Nice  
Serge Chiaramonti



## TENDE

Tende est une petite cité médiévale anciennement fortifiée, qui depuis toujours contrôle l'accès au Piémont, via la route du col. Celui-ci est situé à 1871m d'altitude et fait office de frontière entre la France et l'Italie. Il compte 6 ouvrages militaires remarquables par leurs dimensions et leurs caractéristiques construits au XIX<sup>ème</sup> siècle. En contrebas, dans la ville de Tende étalée à flanc de coteau, se trouve un haut pan de muraille accolé à la tour de l'horloge, vestiges du château des célèbres Comtes Lascaris (datant du 14<sup>ème</sup> siècle ; détruit en 1692). Aujourd'hui ils abritent un curieux cimetière à étages.

Exposées plein sud en amphithéâtre, les maisons du vieux Tende ont la particularité de conserver à la fois les caractéristiques d'un village médiéval, mais avec des étages construits à la Renaissance, au baroque et au XVII<sup>o</sup> siècle.

Des maisons d'architecture gothique sont encore parfaitement conservées et habitées. Le village s'étend sur plusieurs niveaux jusqu'aux terrasses cultivées qui accueillent aussi la vigne. Protégé par deux portes d'accès d'époque, il est dominé par les vestiges du château Lascaris. L'architecture est tourmentée de détails qui se mêlent et s'affiche de manière insolite entre les époques : Moyen Age, Renaissance, Baroque...

Chaque quartier a son lavoir, sa fontaine, ses petits bancs. L'eau est ici omniprésente, elle est potable et participe aussi à la richesse du pays.

Maisons hautes et sombres aux toits de lauze s'étalent en gradins et témoignent de l'époque médiévale. Il en est de même pour les linteaux de porte sculptés, les passages voûtés, et les ruelles pittoresques.

### Le Château

Le château des Comtes Lascaris construit au XIV<sup>ème</sup> siècle, notamment pour protéger le bourg d'éventuelles invasions des Comtes de Provence. L'apparition de la seule tour ronde transformée en horloge au XIX<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui, ces vestiges abritent un cimetière en étage qui expose de magnifiques chapelles de familles locales.



Il ne reste aujourd'hui

que le pan de mur le plus haut donjon. Les Comtes Lascaris se sont enrichis en faisant payer un droit de passage aux voyageurs et aux transporteurs qui empruntaient la Route du Sel vers le Piémont et la Provence. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Louis XIV envoya ses troupes, pour détruire toutes les places fortes (les « oppidum ») pour récupérer les territoires possédés par la Maison de Savoie à laquelle le Comté de Tende était rattachée depuis 1581. En 1692 les soldats du Roi français atteignirent Tende et détruisirent son château.

**BEATRICE LASCARIS (Opéra de Bellini) :** De son vrai nom Catherine, elle serait née en 1376. Elle devient enfin la duchesse de Milan qu'elle a toujours rêvé d'être. Cependant, Filippo est amoureux d'une femme influente du nom d'Agnès de Maine et pour se débarrasser de Béatrice, de vingt ans son aînée, il la fait accuser d'adultère avec son majordome. La sentence est prononcée sans procès et Béatrice, son majordome et ses domestiques sont décapités au Château de BINASCO à TURIN, domaine des Visconti, le 14 Septembre 1418. Ainsi s'achève le destin tragique d'une dame qui devint une légende pour les Tendasques. Un opéra de Bellini fut d'ailleurs créé en souvenir de son martyre. L'unique représentation eut lieu à VENISE.

### Patrimoine

La commune de Tende a un patrimoine culturel très important. 13 églises et chapelles sont réparties sur l'ensemble du territoire. Les chapelles sont propriétés de la ville qui en assure l'entretien. Il existe sur la commune deux confréries. La confrérie des pénitents blancs qui a en charge deux chapelles et l'archiconfrérie des pénitents noirs ayant englobé en son sein celles des pénitents rouges. La confrérie de la très Ste Annonciation des pénitents blancs fondée vers le milieu du XVIème siècle, elle est dite « *confraternità dei disciplinanti* ». Elle gère un « Mont Frumentaire » créé dès sa fondation qui, au printemps, distribue du blé aux paysans en vue des semailles, le remboursement étant dépourvu d'intérêts.

Les deux confréries sont aujourd'hui mixtes.

### La collégiale

Sa construction fut ordonnée par le Comte de TENDE, Honoré Lascaris vers la fin du XVème siècle sur les vestiges d'une église romane détruite par un incendie criminel provoqué par un mercenaire catalan Juan Lopez, soudoyé pour assassiner Honoré. Elle fut consacrée par Monseigneur Fregoso, évêque de VINTIMILLE, en 1518. Le portail de style Renaissance, en pierre verte de Tende, ne fut achevé



qu'en 1562. Il présente les douze apôtres et le christ au centre, détail que l'on retrouve en bas-relief, à l'intérieur, sur le retable de St Jean.

A l'intérieur, un orgue présente un exemple bien conservé et toujours utilisé de la facture de Carlo Serrassi. Il fait partie de la vallée des orgues de la Roya. Le buffet d'origine est daté de 1673. On y retrouve l'autel de St Eloi, st-patron des muletiers, transporteurs du sel. Le clocher carré lombard

surmonté d'une coupole fut achevé en 1462.

Décor baroque XVIIIème, statues de bois XVIIème, éléments d'un triptyque XVIIème offert par Charles-Emmanuel II de Savoie ...

### **Chapelle de la Miséricorde du XVIIème siècle, classée monument historique**

Petite chapelle de pénitents consacrée en 1675 et dédiée à la Miséricorde et à la Décollation de St Jean Baptiste, elle présente un orgue du Facteur Valoncini qui fut offert en 1902 par le chanoine Antonio Guidi, curé de Nice en 1886. Un clocher baroque à bulbe domine l'édifice.

### **La Chapelle de l'Annonciation**

Elle aussi propriété de la Confrérie des pénitents blancs. Il y a peu de temps, à l'occasion de réfection, on a redécouvert ses murs ornés de fresques datant du XV° siècle exécutées par Jean Baleison, et représentant des scènes de la Vierge et du Christ, ainsi que leur Saint protecteur (Blaise, Catherine, Bernard de Menthon).

### **Fête de la St Eloi (Patron des muletiers)**

Se déroule sur trois jours en juillet (avec bals et feux de pins) et rappelle combien la route du sel ou royale est importante pour toute commune traversée par elle. L'expansion du village en dépend et Tende démontre cette réalité encore aujourd'hui avec des commerces florissants dont certains pourraient sembler une gageure ailleurs tant ils ne pourraient vivre de leur simple activité ailleurs :

- 3 banques (dont la Poste), 1 pâtisserie, 2 boucheries, 1 bazar, 1 presse, Plusieurs bars, restaurants, 2 hôtels, 2 salons de thé, 1 pharmacien-parfumeur, 2 boulangeries, 1 chausseur, 1 fromager, 1 galerie de peinture et son artiste ...

Les mulets transportaient le sel et autres marchandises et étaient à l'aise sur les routes des cols. Les mulets parés de couleurs vives défilent depuis la ville vers le village, avec arrêt sur la place de la collégiale (ancien cimetière), reçoivent une bénédiction puis redescendent. De moins en moins de mulets aujourd'hui, mais des chevaux récupérés ça et là.



## **Fête de la St Roch (Patron des Bergers) à Tende mi-août**

Une deuxième fête patronale au mois d'août révèle l'importance du village, toujours d'actualité même si la vie de Tende est maintenant dans la ville basse. Les cultures traditionnelles y sont exposées et vendues : fromages, lavande, alcools...

C'est aussi pendant ces fêtes que Tende concilie son passé Savoyard, Piémontais, Italien et Français avec des groupes folkloriques, chanteurs, danseurs français et italiens.

## **La Vallée Des Merveilles**

La vallée des Merveilles, qui se trouve dans le massif du Mercantour est l'un des plus importants sites de gravures rupestres d'Europe. Le Conseil général des Alpes-Maritimes, dans le cadre de sa politique culturelle, a décidé de créer le Musée des Merveilles afin de contribuer à la protection de ce patrimoine exceptionnel. Le musée conserve et met en valeur le patrimoine archéologique et ethnologique du mont Bego et de sa région. Ce site de haute-montagne abrite sur 14 km<sup>2</sup> des dizaines de milliers de gravures rupestres disséminées au hasard des roches, datées de l'âge du Cuivre et de l'âge du Bronze ancien, de l'époque romaine et des périodes historiques.

Les recherches effectuées dans la vallée des Merveilles représentent une des plus grandes entreprises archéologiques que l'Europe ait connue. Dès 1879, l'anglais Clarence Bicknell se passionna pour ce site et y consacra trente ans de sa vie. L'italien Carlo Conti prit la relève en y travaillant quinze ans. Depuis 1967, le professeur Henry de Lumley et ses équipes organisent chaque été des campagnes de relevés sur le terrain.

L'ouverture d'un Musée départemental à Tende a permis de recueillir et préserver les témoignages fabuleux que constituent les gravures rupestres de la vallée des Merveilles et de porter un regard neuf sur les croyances, la vie quotidienne et la culture des peuples qui vivaient dans les environs du Mont Bego.

Les Merveilles sont à rapprocher des gravures rupestres du Val Camonica, en Lombardie provincia di Brescia, dans la vallée de L'Oglio qui se jette dans le lac d'Iséo.



*Corniformes rupestres*

## **La ligne de chemin de fer**

La ligne relie Nice à Turin via Cuneo. Elle est très importante dans le cœur des habitants de la Roya et de Nice.

Malgré des efforts toujours constants pour améliorer le réseau, les fréquentations (train des Merveilles, collèges de l'Escarène, Sospel et St-Dalmas de Tende, lycée de Drap...) il est toujours d'actualité de supprimer la ligne pour raison de rentabilité alors qu'elle met en valeur un tracé peu ordinaire avec des ponts et viaducs magnifiques et des tunnels construits en spirale dans les collines. La ligne avait été bombardée lors de la seconde guerre mondiale et n'a été remise en état qu'en 1979. Jusqu'alors on pouvait emprunter le train jusqu'à Breil puis rejoindre Tende en autobus. La ligne fonctionnait ensuite de Tende jusqu'à Cuneo.

Sa grande particularité aujourd'hui, outre ses ouvrages, est qu'elle est exploitée à la fois par la France et l'Italie et que seuls les trains italiens peuvent relier Cuneo depuis Vintimille. C'est à Breil que se fait la jonction, à l'aller, entre les deux nations. Au retour, il est possible d'avoir un train direct entre Tende et Nice.

## **La langue et la culture**

Le « tendasque » est une particularité linguistique qui oscille entre ligure, Occitan et piémontais. Il se perd aujourd'hui mais était encore bien vivant il y a encore 25 à 30 ans. Des études ont été entreprises et quelques ouvrages sous formes de dictionnaires, grammaires, textes... ont déjà vu le jour ou sont en préparation.

C'est une influence certaine qu'exerce la langue sur l'ensemble de la culture tendasque : il est impossible de ne pas entendre quelques mots dans le vieux village surtout si sont évoquées les fêtes traditionnelles (voir ci-dessus), la cuisine (tourtes diverses, barba juan (beignets), tian...) et les relations familiales où les gens se reconnaissent et s'apprécient par les surnoms des uns et des autres qui foisonnent à Tende, tant et si bien qu'on en oublie parfois le vrai nom de la personne en question.

## **Les arts**

Tende est une ville artistique sous bien des aspects. La construction de sa ville ancienne et de sa collégiale et ses chapelles (voir plus haut), ses linteaux magnifiques, des assemblages de maçonnerie hardis, ses nombreuses arrivées d'eaux mises en relief par des fontaines ou lavoirs de lauze partout dans la ville.

Ses rues pavées de long empiècement qui traçaient les emplacements pour les charrettes et les délimitations latérales et centrales en galets afin que les sabots des mulets s'y accrochassent.

La présence d'artistes tel Inca (Klein) implanté depuis des décennies à Tende, des musées d'outillage et de tradition viennent compléter celui magnifique de la Vallée des Merveilles situé à la sortie nord de la ville face à l'ancien poste de douane.

La liste n'est certainement pas exhaustive, on peut y inclure, pêle-mêle, les randonnées pédestres ou à vélo, les châtaigneraies, les lauzes de différentes couleurs, un centre-ville remarquable de modernité et d'activités, de très bons restaurants, piscine d'été, des terrains de tennis, le parcours de golf de Viévola, une superbe médiathèque...

Sources et photos : site officiel Tende  
Fédération des Associations du Comté de Nice - Serge Chiaramonti

Projet Comenius  
Regio Nice-Turin

---

2011-2013

# PROJET COMENIUS REGIO NICE – TURIN 2011 - 2013



Le programme COMENIUS REGIO 2011 – 2013 piloté par l'UFFICIO SCOLASTICO REGIONALE PER IL PIEMONTE, l'ACADEMIE DE NICE et le CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES a pour but l'étude et la connaissance du patrimoine commun du Piémont et des Alpes méridionales.

Des enseignants italiens et français ont travaillé ensemble pour valoriser la diversité des langues mutuelles (italien, français et occitan) ainsi que le patrimoine artistique et culturel de ces deux territoires voisins qui ont des liens historiques profonds. Ce programme fait partie de l'harmonisation de la formation des enseignants dans une optique européenne de l'Education.

Les participants sont, côté français : les enseignants de Langue et Culture Régionales (occitan-langue d'oc), et côté italien : les enseignants d'Histoire amenés à faire une partie de leurs cours en Français (programme EMILE).

Les partenaires sont pour l'Italie : l'Alliance Française de Turin et l'Istoreto ; l'Istituto Piemontese per la Storia della Resistenza e della Società Contemporanea ; le Convitto Nazionale « Umberto I » - Torino ; l'Istituto di Istruzione Superiore « Biagio Pascal ». Pour la France : la DAREIC du Rectorat de Nice ; la Fédération des Associations du Comté de Nice.



*Maria Teresa INGICO (chargée Relations Européennes et Internationales pour Turin) et Serge CHIARAMONTI (Président de la Fédération des Associations du Comté de Nice)*



*Archivio di Stato - Torino  
Visite et conférences aux Archives d'Etat de Turin  
28 novembre 2011*

Ce partenariat de dimension européenne vise à développer les activités communes de coopération entre autorités locales et régionales ; sur le terrain pédagogique, on élabore des outils de travail et l'on réalise des échanges transfrontaliers sur des sujets d'intérêt commun.

Les participants se sont partagé le travail dans différents ateliers thématiques : Histoire croisée ; mythes, légendes et héros ; Langue et culture, territoires et mobilités ; Arts : architecture, urbanisme, arts et culture matérielle.



Lors de séminaires conjoints à Turin, Novare et Nice, une plateforme internet a été créée, compilant les documents didactiques et présentant un forum en ligne, pour échanger et communiquer entre enseignants. Cet outil moderne est un lieu de travail virtuel qui sera base de données à des fins pédagogiques au terme du projet COMENIUS.

## CONFERENCES ET VISITES TURINOISES



*Aux archives de Turin, en présence de Marco Carassi (Directeur) sur la gauche et Steve Betti (Inspecteur langues régionales Académie de Nice) au centre. Turin, 28 novembre 2011*



*Echanges d'ouvrages sur la cuisine piémontaise Marie-Thérèse Ingenico, Régis Bousquet, Flavio Febraro et Serge Chiaramonti - Turin 29 novembre 2011*





*Visite guidée des chefs d'œuvres d'architecture d'art baroque turinois (Chiesa Santa Maria di Piazza del Vittone) - 29 novembre 2011*



*Démonstration de danses occitanes*

## **A LA RENCONTRE DES LIEUX INSTITUTIONNELS PIEMONTAIS**



*Arrêt à la salle du Consiglio Regionale del Piemonte (Palazzo Lascaris – Torino) - 29 novembre 2011*



*Accueil à Novare en présence du poète occitan du Piémont Claudio Salvagno -  
Palazzo Natta, 27 mars 2012*

**JOURNEES DE FORMATION A NICE -  
RENCONTRES PEDAGOGIQUES EN ETABLISSEMENTS  
SCOLAIRES ET MONUMENTS PATRIMONIAUX**



*Rencontres pédagogiques au Collège Giono  
7 juin 2012*



*Visite du musée Masséna de Nice  
7 février 2013*



*Conférence du professeur Schor sur l'immigration italienne à Nice - Nice 7 février 2013*

**JOURNEE DE FORMATION DANS L'ANCIEN COMTE DE NICE 15 MARS 2013  
LES VILLAGES DEVENUS ITALIENS 1713 -1860**



*Dolceacqua, pont sur la Nervia et château des Doria*



*Fresques de Canavesio (1482) à Pigna - Cappella di San Bernardo.*



*Place d'Apricale, village à l'architecture médiévale préservée.*

# Remerciements

---

## **REMERCIEMENTS :**

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce projet Comenius Regio de 2011 à 2013, Italiens et Français, personnes physiques ou morales, et plus particulièrement :

### **Les partenaires italiens :**

Ufficio Scolastico Regionale per il Piemonte – Convitto Nazionale «Umberto I» di Torino – Istituto di Istruzione Superiore « Biagio Pascal » di Romentino – Alliance française de Turin.

### **Les partenaires français :**

Conseil général des Alpes-Maritimes – Rectorat de Nice, Délégation Académique aux Relations Européennes, Internationales et à la Coopération – Lycée Guillaume Apollinaire à Nice – Cité mixte du Parc Impérial à Nice – Collège Roger Carlès à Contes – Collège Raoul Dufy à Nice – Collège Jean Giono à Nice – Fédération des Associations du Comté de Nice.

### **Et :**

Monsieur Eric Ciotti, Président du Conseil général des Alpes-Maritimes – Madame Claire Lovisi, Recteur de l'Académie de Nice – Monsieur Steve Betti, Chargé d'Inspection pour les Langues Régionales auprès de Madame le Recteur de l'Académie de Nice – Monsieur Serge Chiaramonti, Président de la Fédération des Associations du Comté de Nice.

**Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement** du lycée Amiral de Grasse, du lycée Jacques Audibert à Antibes, du lycée Pierre et Marie Curie à Menton et du collège Jean-Henri Fabre à Nice.

### **Mesdames et Messieurs les professeurs :**

Patrice Arnaudo, Jean-Robert Bernardoni, Régis Bousquet, Serge Chiaramonti, Christian Dalmasso, Michel Fulconis, Tomaso Gallo, Emmanuel Gioan, Marc-Antoine Orsini, Olivier Pasquetti, Valérie Sarthou, Anne-Marie Sgaravizzi.

### **Mesdames et Messieurs les intervenants :**

Madame Dominique Laredo et Messieurs Jean-Louis Paniccaci, Claude Roman et Ralph Schor.

### **La collaboration du :**

Sourgentin, Parc Alpha, de l'Institut d'Etudes Niçoises et du site Cucina Piemontese (Fabrizio Laggiard – [www.dolcepiemonte.com](http://www.dolcepiemonte.com))

### **Signore e Signori :**

Marìa Teresa Ingicco, Daniela Galano, Simonetta Tombaccini, Raffaella La Villa, Flavio Febbraro.

**Enfin, un grand remerciement à Messieurs Chiaramonti et Fulconis qui ont largement contribué à la réalisation de ce document final.**